199138



A

Ms 199.138

Cinapel de pathologie

Dicté par Mr

Figuerie père

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE TOULOUSE

Principes de pathologie

Tous Nos auteurs De pathologie Rangent toute la Maladie Chirurgicale dans cinq Classes savoir, Tumeur, plaie, Ulcere, fracture, et luxation.

Il ne fallait pas un grand Effort de Raisonnement pour appercevoir que Cette division etait insuffisante. Saviard en a donné une plus applicable a toutes les Maladies Exterieures. Elle est d'abord fort simple; mais la Subdivision quelle Exige la Rendent peu Satisfaisante.

M.r Figuerie En présente une qui semble ne laisser rien a desirer. il paroit la avoir toute comprise Sous les cinq Classes Suivantes. 1.° celle qui sont faites par division de parties, 2.° celle qui sont faites par Union des parties, 3.° celle qui sont faite par diminution De parties en volume, 4.° celle qui sont faites par Augmentation de volume, 5.° celle qui sont produite par du vice de Conformation.

Dans la Classe des Maladies par division des parties On doit Comprendre, la plaie, la ulcere, la Dechirure, la Rupture, la plaie dans les os, la Contusion, la fracture, et la Carie. Au Reste on n'a jamais été Bien d'accord sur la vraie Caractere des Solutions de Continuité, que l'on doit appeller plaie, et Ulcere. Il y a toujours eu des

Contolations la dessus. Certains Regardoient seulement comme
Ulcere, cette solution de Continuité que l'on doit appeller
plaie Ulcerée, qui Entretenue par le vice du Sang
produisent Une humeur sanieuse, et Un pus ichoreux. ils
appelloient plaie toute celle qui pouvoient se Reunir
immediatement, ou qui Etoit abreuvé d'une humeur blanche
epaisse, et favorable a la Cicatrice de plaie, et qu'on nomme
pus louable. l'autre au Contraire voulloient que l'on n'entend
Uniquement par plaie, toute division Recente accompagné
decoulement, langueur, et susceptible d'etre Reunie dans
quelque jour, et par l'Ulcere seulement, celle qui fournissoit
Une suppuration ichoreuse, et Celle qui etoit arrosé d'un
pus louable. l'academie de Chirurgie proposa la question
David Envoya Un Memoire dans le quel il pretendoit que
l'on ne devoit absolument Regarder comme plaie que Cette
solution de Continuité qui Est Recente, d'ou l'on pouvoit procurer
la Cicatrisation dans quelque jours au Moyen de la reunion.
son Memoire fut couronné. Ch. Cette autorité de l'academie
doit etre pour nous d'un grand poids. neanmoins il y a eu
depuis le memoire de david, et il y a Encore de partisans de
l'opinion Contraire.

a la Seconde Espece nous avons dit, la seconde branche
de la premiere division. Cette seconde Espece de solution de continuité
Est Celle qui arrive a la fibre par dilaceration, ou en d'autre
terme qui Est l'effet d'une puissance qui a agi violemment
sur Une partie en causant du Ravage dans Un endroit
Eloigné plus ou moins de Celui qui a subi l'effort.

a la troisieme Branche Comprend la Rupture. Cette
Denomination Est Contraire aux divisions du Cartilage

Cependant nous appellerons plaie du tendon, plaie des Cartilage, toute les divisions de la partie, faite nettement sans délaceration. la Rupture du tendon a lieu par Exemple quand le muscle Gastrocnemien, et le Solaire de celui ci seulement se Contracte fortement. le tendon d'achille est divisé, ou la plaie du tendon a lieu au contraire resulte de la division que fait Un instrument tranchant.

La plaie en Os fait la Cinquieme Branche de la premiere division; Cette Solution de Continuité entre les fibres osseuses ~~qui~~ Est produite par Un instrument tranchant. la Contusion Sixieme branche arive quand les fibres osseuses Celulleuses cedent seulement a Compression des Coups, et s'enfoncent. quand toute l'epaisseur du tissu osseux est divisé avec délaceration des fibres, On appelle cet Etat fracture —

La seconde Classe des maladies chirurgicale comprend toute union accidentelle des parties. Un effet Combien de fois ne voit-on pas des Raccourcissements des membres a la suite de Brulures. Raccourcissement occasionné par l'union du tendon avec les parties voisines ou il sont adherens; On a vu de Maladies de Cette Nature Causer que l'on ouvrit la Cicatrice, et qu'on allat pour ainsi dire dissequer les adherences maladives des tendons, afin de pouvoir procurer au Membre sa longueur, et la Rectitude Naturelle, par un traitement Methodique de la nouvelle plaie. Union de doigts de pouces des narines après des suppurations de la partie ou du ment des Exemples

La troisieme Classe de la division des Maladies Externes, est l'Etat Maladif de nos parties par leur Diminution de volume. On trouve des Exemples de ce genre de Maladies dans la necrose que l'on ne doit point confondre avec la Carie, puisque dans Celle cy, il n'y a qu'une Partie plus ou moins grande de la Surface de l'os malade Et que dans la nécrose C'est toute la Surface de l'os qui Est detruite. On voit le membre Rester menu soit que quelque Tumeur Osseuse Genat la Circulation Dans Ce parties, et la privat par Consequent de Suc qui lui etoient destinés, tandis que d'autres parties du Corps prenent tout leur accroissement. L'on a encore vu dans Gangrene Seche produire Une veritable Exiccation, et de membres ainsi mortifiés Rester pluvieurs années a se separer de parties vivantes.

La quatrieme Division comprend toute augmentation de Volume, dans quelqu'une de nos parties. C'est Ce que nous voyons, lorsqu'il Existe Ce que nous appellons Tumeur. En general on se donne Ce nom dans les livres de pathologie qu'aux Eminences contre nature qui s'elevent sur la superficie du Corps, soit par Engorgement, soit par deplacement des parties. Nous conserverons la Denomination ordinaire aux Tumeurs qui Reconnoissent Ces deux Cause. les premieres seront les Tumeurs Humorales, et les Secondes retiendront le nom de Tumeurs par deplacement. les Exostoses doivent etre

Encore Rangée dans la Classe des tumeurs, Devrions que Certaine anchylose. quant aux tumeurs du periosté, on peut dire quil est très difficile au praticien même très exercé, de le distinguer de l'exostose.

Les vice de Conformation, Cinquieme Classe de maladie sont en grand nombre. l'on voit des Sujets venir au monde avec six doigts, d'autre avec quatre. quelques uns naissent avec l'anus, le Garcons, le gland, et les filles, le vagin Imperforé. ——

Idée Générale de la maladie et de la maniere dont elle se forment

Boerhave, et après lui les Solidistes ont admis Quatre Cause de Maladie, Savoir, 1.° le paississement de humeurs, 2.° leur trop grande tenuité, 3.° la Rigidité de la fibre, 4.° et la trop grande Debilité.

Suivant l'auteur de ce système toute les fois que ces Cause avoient lieu, il devoit se faire un arret d'humeur soit dans le viscere, et dans toute autre partie du Corps, et de Cette obstruction devoit naitre la fievre

Voici Comment Boerrave a Expliqué a Son aise, et dans son Cabinet, la maniere dont devoit se faire l'obstruction, et les effets quil devoit en Resulter.

Supposons disoit-il quil Résulte Un epaississement d'humeur qu'arriveroit-il ? C'est que lorsque le sang Epaissi qui doit etre distribué dans toute nos parties

au moyen de artere Capillaire, Cest a dire, de derniere
Ramifications de l'aorte, sera parvenu dans ce derniere
Ramifications arterielle, la molecule Sanguine qui devroit
franchir le passage de ce vaisseau dans la veine
Capillaire correspondante, y sera embarrassé; Une seconde
Molecule succede, l'embarras augmente; ainsi consecutivem.t
Un Million de Molecule sont pressées, et pressent dans
Cette même artere; et il doit nécessairement arriver une
Distention Enorme de l'unique du vaisseau, ou en d'autre
termes, le Capillaire arterielle de la partie etant
Ainsi pour ainsi dire obstrué, il s'y forme un
Engorgement. Si le vice des humeurs Consistoit dans leur
trop grande fluidité, qui elle abordassent dans le
Capillaire avec trop de liberté, il s'y forme un engorgem.t
par une affluence d'humeurs. Si la fibre pechoit par
trop de Rigidité, les humeurs etant même dans leur
Etat naturel, il devroit y avoir encore gene dans la
Circulation; la fibre enfin etant trop lache, leur
fluide ne seroient point aidé dans leur marche par
d'aussi forts oscillations.

Selon cette Obstruction ainsi formé, les Unique arterielle
Devroient etre fort distendues, au point par Exemple que
le Capillaire qui dans l'Etat naturel auroient eté de
la Grosseur d'un fil d'araignée, devoient de la Grosseur d'un
cheveu. Comment Boerrave prouvoit son Sentiment?
Le voici, Ce Vaisseau Capillaire deja gorgé par une des
quatre causes deja mises en avant, occasionnoit par
Sa dilatation Extrême, la dilatation de embouchure

Lymphatique de artere immonbable qu'il Supposoit parler de l'artere Capillaire Sanguine (l'on peut dire qu'il supposoit, car on n'a jamais prouvé l'existence de l'artere Lymphatique) et toute la embouchure s'istendue devoient livrer passage aux globule Rouge, ce qui faisant d'une part la Rougeur de tout la Capillaire Sanguins d'une partie, devoit Reveiller la sensibilité, et surtout l'engorgement qui en etoit produit par l'embaras dans la Circulation. il y avoit donc necessairement Un Refoulement général dans toute la humeur, plus ou moins grand Suivant l'engorgement; lequel Refoulement occasionnoit Une impulsion plus forte de Contraction plus frequente de la part du Coeur. Ce qui faisoit et etablissoit la fievre. le principe de Boerrave est donc qu'il ne peut pas exister un accet d'humeur sans qu'il ne survienne du trouble dans la Machine animale. Ce Systeme a mis pendant long-temps les medecins a leur aise. en effet pour la Cure de toute la maladie il ne s'agissoit que de quatre indications Savoir 1.° dy layer la humeur trop epaisse, 2.° donner plus de Consistance a celle qui avoient le Caractere d'une trop Grande fluidité; 3.° d'amollir la fibre Crispé; 4.° donner de Ressort a la fibre trop debile. l'idée nouvelle de mecaniciens, et de hydrauliciens mise au jour, par la chimie trouverent aisement la Cause primitive qui occasionnoit l'epaississement et la fluidité. C'etoit tantot un acide qu'il falloit combattre par un alkali, tantot un alkali qu'il falloit combattre par un acide, et les medecins alors Brillerent dans la Consultation. la Cause de la maladie etoit Bientot

trouve cette le Remede que l'on devoit y apporter de presentoit
de lui même ; Et dans ce temps de la Medecine se faisoit d'après
les Regles hydraulique, Chimique, ou Chimique, On voyoit
souvent des Malades se disputer avec leur medecin. Le medecin
Dit Bordeu, se faisoit fort aisement, et le mal alloit toujours
son train.

Cet usage depuis prés de Cinquante ans avoit Commencé a
dissiper les preceptes répandus par ce Systeme. il fit a cet
Egard Une observation de plus frappante. Dans l'amputation
Dit-il, (nous prendrons pour exemple Celle de la Cuisse
dans l'article) On est obligé de lier l'artere qui fournissoit
a tout le membre que l'on amputte. Dans le Cas supposé il
s'agit de lier l'artere Crurale Sous le ligament de fallopie.
L'artere liée il devroit s'en suivre dans le moment un
Engorgement Enorme des parties voisines, C'est a dire, le iliaque
le Sacré, la vesicale, parceque le ventricule gauche
ne Recoit pas moins de Sang, et n'en Renvoye pas
moins dans l'artere qu'avant Cette grande operation.
Selon d'après le Systeme de Boerrave toute les artere par
Une de suite, toute leurs Ramifications Capillaire Gorgé
a un point Extreme, ainsi dis-je d'après Ce Systeme, il
devroit dans cette Circonstance arriver a la machine animale
Une Révolution Etonante, la fievre s'allumer avec violence
subitement, Cependant nous voyons se passer trois et
quatre jour même sans qu'il paroisse beaucoup de fievre
le plus ordinairement du tout. Si Certainement la nature
trouve Un autre moyen que les impulsions du Cœur, pour
faire Refluer le Sang circulairement dans la masse.

Sauvages a démontré par un grand nombre de faits qu'il était possible qu'il Existat d'anet d'humeur sans que la nature Eut recour a la fievre ; Cest a dire aux impulsions du Cour devenue plus fortes ; et plus fréquentes pour le déplacement de la humeur accidentelle.

Sennac Cite Ce obstruction totale du foie dont on voit souvent des Exemples sans que la fievre s'allume. Comment le sang qui revenoit au cour par la veine porte hepatique, a travers la substance d'un viscere si mollasse, ou la Circulation comme l'on dit Certains physiciens a besoin dans l'Etat naturel d'etre aidée des battemens de l'artere hepatique ; Comment Ce sang auroit-il pu penetrer Ce foie engorgé, pour arriver au ventricule droit du Cour, sans que d'après les principes de Boherave, la Circulation parfaitement fut troublée. On ne peut point adopter Ce fait a Cette theorie. On pourroit Citer encore un grand nombre de faits qui Concourent tous a la renverser. par Exemple l'on voit des Exemples de panchemens sur le Cerveau rester plusieurs mois sans causer d'accidens. Cependant le Cerveau est d'une substance trop tendre qui d'ailleurs remplit Egalement toute la Capacité du crane. or la Circulation a été genée dans les vaisseaux d'une Extreme delicatesse. Cependant la fievre n'a pas eu lieu. a Ce fait on peut ajouter Ce cas d'eau subite dans la Cavité abdominale ; Ces gaz devant gener singulierement la Circulation ; et les Epanchemens sanguins qui arrivent au Cerasement des os. ——

M.r Vigarie en a vu lui même dans sa pratique
Un de Cegenre, gonflement qui se dissipa sans fievre. il
n'est donc pas nécessaire d'entasser plus de faits pour la
preuve d'une verité si incontestable. Ces observations citées
et le nous permettent plus de douter que la nature n'ait
pas astreinte a la Circulation Sanguine. la Resource qu'elle
a dont peut-etre impenetrable. il est pourtant possible
En suivant sa marche d'en tirer de fortes inductions.
Nous dirons donc qu'il est très Croyable que le tissu
Cellulaire par la Cavité innombrable dont il est formé,
et par la Capillaire dont il est parsemé, est d'un grand
Secours pour la nature dans le Cas d'arrest d'humeurs

Bordeu qui Est Celui qui ayt donné un plus grand Jour
Sur le tissu Cellulaire qu'il appelle tissu muqueux, le regarde
comme une Caisse nourriciere qu'il Compare au poetricule
qui se forme sur le Lait lorsqu'il est Exposé a la chaleur
Dont les pores permettoient aux Sucs de s'exhaler
voir cependant de l'action des vaisseaux, et occasionnoient
le deplacement subit des humeurs, deplacement qu'il
est impossible d'explequer d'autre maniere. Cependant
quoique le tissu Cellulaire aye une grande facilité a
se Reproduire, nous ne devons pas croire que la Comparaison
qui en a été faite avec la partie Butireuse du Lait
soit Rigoureusement Juste, et au lieu de Regarder ce
tissu muqueux comme une substance vraiorganique, nous
Devons croire plutot que le tissu Cellulaire, est
formé de vaisseaux qui Communiquent tous Ensemble

loi peut ajouter a Cette idée Ce que disoit un celebre professeur de montpellier, que si nous avions l'adresse — D'injecter tous les vaisseaux d'un cadavre l'oeil armé d'un Microscope le plus fin n'apperceviot pas entre-eux Un Espace —

Lorsqu'on fait l'operation du Cancer l'on coupe le tissu Cellulaire qui Est entre le grand pectoral, et le Corps glanduleux de la mamelle. l'on a beau essuyer le sang qui en degoutte sans cesse de sorte que les points de separation de Cette plaie, Ensorte que selon toute les apparences, même avec le microscope le plus fin, il seroit impossible d'apperceuoir entre-eux le plus petit Espace —

Les injections de Ruisch, injections si fameuses qui ont acquis a Cet homme tant de Reputation, et qui lui en Eussent laissé une bien plus grande après sa mort, s'il n'eut pas emporté son secret au Tombeau, les injections dis-je viennent a l'appui de l'idée ou nous sommes que dans la Machine tout Est vaisseau. Ruisch a injecté avec de couleur et de liqueur Sans-doute propre a Conserver la Substance animale, il a injecté dis-je de Cadavre Entier; Celui, Entre-autre, de sa propre fille. Et la Conservé ainsi injectée, et depuis Sa mort, elle a été Conservée par un autre Chirurgien entre les mains de qui elle est passée, elle a été Conservée dans toute son integrité; la Rougeur du visage, la fraicheur de la peau, rien n'étoit perdu; l'image toute entiere de la vie Etoit peinte Sur son Corps; il falloit la toucher, et en sentir la

froideur pour se persuader qu'on avoit un Cadavre sous les yeux. Or il Constat par le fait qu'il n'y a point de partie pour si petite qu'on la suppose qui ne soit Composée de vaisseaux, puisque quand Ruisch etoit parvenu a injecter tous ceux de la Machine, comment les parties qui n'en auroient pas été munies, auroient elles pu se Conserver, sans que les parties mêmes n'eussent été penetrées de la liqueur propre à Conserver, et à proteger la partie animale de la Corruption—

D'après la Connoissance anatomique ne Sommes nous pas autorisé a Croire que le Sang peut Circuler dans les Capillaires Sans Cesser de Route Constante— de Valler a Cu la Satisfaction de voir a l'aide d'un microscope une petite artere qu'il injectoit avec du Mercure, tantot conduire l'injection dans une autre artere, tantot diverger vers les Extremités, et tantot Refluer vers le Cœur. il Est sans Doute bien plus facile de Renverser le faux Système de Boherave, et de prouver la nullité de ses Consequences, que d'elever un Système vraiment demonstratif, ou sur la Cause de Maladie, ou Sur la maniere dont le Corps passe de l'Etat de Sante, a Celui de Maladie.—

Cependant Si nous connoissions la Chymie naturelle Comme nous devrions la Connoitre, Si l'on s'en etoit occupé d'avantage, et Si connoissance Sur la machine animale, l'organisation du Corps animé ne Seroient pas aussi Bornées qu'elles le Sont, et nous pourrions peut-etre alors devoir, les Causes de changements, et de derangemens qui arrivent a la Machine animale—

Ce n'est pas dans un Laboratoire que la nature nous devoile ses Secrets. Relativement a la Marche qu'elle met dans les fonctions animales. la Connoissance de l'affinité ne fera jamais de vrais physiologiste. il Est de loix particulieres pour les Corps animés.

Buffon le premier propose Cette verité en disant que tout Ce qui vit est soumis a la puissance d'une Chymie naturelle. le Domaine de Cette puissance S'etend sur le Regne animal, le Regne végétal, le Regne minéral. nous proposons donc avec Buffon que toute les Substances qui ont vie, ont de proprieté naturelle qui leur donnent la faculté d'elaborer les Elemens, en sorte, qu'ils S'accomodant a leur organisation. En effet on voit les mêmes animaux paitre le même pature sans qu'aucun est dit la moindre Ressemblance avec l'autre. Chacun a Son allure, Sa forme, Son caractere.

Parmi les végetaux On voit Communement Sur le même tronc d'arbre, differente Espece de fruit. le suc nourricier Est il le même pour ces diverses Branches qui portent Ces divers fruits ? il faut donc que Chacune des portions de Cet arbre, hantée Sur un même tronc, Ait essentielle en Elle la proprieté d'accomoder a Son organisation la Seve Commune. S'on doit encore Rapporter a la Chymie naturelle toutes fonctions animales En particulier, l'estomac: par Exemple de donner de l'Acidité aux alimens, le foie de Secrete en jaune toute la partie

qui l'environnent. les parties fournissent une liqueur
bien différente, les reins, la Membrane interieure du
prépuce fournissent une liqueur d'une odeur particuliere,
les glandes axillaires une humeur grasse et de mauvaise
odeur qui a son caractere particulier. la substance
alimentaire soumise a toute les analyses imaginables
ne fournissent rien de semblable. Bordeu a saisi
l'idée de Buffon, et en a tiré grand parti. Cet
ingenieux naturaliste attribue a tout le corps organique
la faculté d'attirer a eux tout les systeme qui le
Composent, l'air, l'eau, la terre et le feu dont
le Centre est dans le Soleil. En effet on ne peut
douter que les feuilles des plantes ne leur transmettent
une grande partie de leur substance, et même la
plus grande puisque dépouillé de ce feuillage
quand elles sont tendres, ces mêmes plantes tardent
peu a se dessecher, le suc de la terre s'élevant
encore jusqu'a leurs Branches par leur tige. On
voit quelque fois la seve monter avec tant d'abondance
que l'ecorce ne peut plus resister a son effort et
la laisse échapper par de grandes crevasses.

On voit encore l'amiante croitre sur des
Rochers arides, ou elle n'est implanté que par une
très petite surface. les animaux ont aussi bien
a eux la propriété d'attirer a eux les substances

qui leur sont propre. et Pour et Se Servir par Ce qui
S'introduit dans le Corps de L'animal pendant la
Respiration. et Nous Manquons d'experience a Ce Sujet
et Mais nous Savons que notre Machine Se Compose
avec le fluide Electrique, et et Meme L'homme peut
En Recevoir et Etre Sans en etre incommodé, pour que
Le Sang qu'on Soit Lire dans Cet etat Laisse
Echapper Une grande quantité d'etincelle —
De la Maniere subtile dont Ce fluide Est Susceptible
de S'insinuer dans notre Corps nous pouvons
Croire Cette induction, que nous Recevons beaucoup
D'emanations de L'athmosphere qui Servent a
Notre Existence, et que la nature de nos substances
pouvant varier et devenir Même pernicieuse,
occasionnent du derangement dans la machine
par L'impression que Elle laissent Sur les nerfs —

Nous pensons En principe que L'irritabilité de
Nos parties Et Sans Contredit L'agent —
principal, et que L'ordre naturel etant —
interverti, elle peut nous procurer de maladies
par L'introduction d'un Corps heterogene —

Que Cette Même irritabilité Seule, Sans le
Concours de choses Exterieures quand elle est —

portée jusqu'à un certain point, est susceptible d'occasioner
le bouleversement Generaux dans toute la Machine, par
l'impression qu'en reçoivent les nerfs, ou souvent par
l'intervertion de l'ordre établi dans la Chymie naturelle
par une Cause quelconque qui se trouve encore en nous
Comme par Exemple la dépravation de nos humeurs.
Et je dis premierement que l'introduction d'un corps
heterogene (j'entens par heterogene Un principe
pernicieux) peut etre Cause de Maladie. 2.° que
l'irritabilité saine portée au dela de ses Bornes est
aussi une Cause de Maladie. 3.° que l'ordre etabli
dans la Chymie naturelle, une fois interverti Cause
le desordre dans la Machine. Ce sera toujours
l'irritabilité qui jouera le premier Rôle dans tous
les Cas, sans que l'on puisse absolument attribuer
le desordre a Un arret d'humeurs, soit par
Epaississement, soit par defaut de Conductance
de humeurs, soit par la Coagulation, soit par
la debilité de la fibre.

Prenons pour Exemple du premier Cas l'effet
du Virus Variolique. quand on a inoculé la variole le
Virus reste, sept, huit, dix, douze jours, et quelque
fois quinze, Comme assoupi dans la petite plaie qu'on
a fait pour l'introduire. Ce n'est qu'au Bout de
Ce temps qu'il paroit Un certain cercle Rouge tout
au tour. C'est alors que commence l'inflamation de

fluide Varioliques : après Cette Rougeur ou phlogose l'on
voit se developper tous les Symptome de la maladie.
Le Sujet inoculé restant reste depuis l'insertion des virus
jusqu'a Cette Epoque Sans eprouver de la moindre incommodité.
Cependant la Rougeur dont nous avons parlé est
Comme subitement accompagnée, de douleurs de tete, de
Maux de Reins, de vomissement, et d'une grosse fievre
il se fait un Bouleversement General dans toute
l'economie animale ou Certainement il n'y a point ici
D'acte d'humeur. La petite phlogose qui avoit precedé
n'étoit point En état de produire. le vice ont
donc Reçu une forte secousse, laquelle Est devenue
Generale par Un effet de la Sympatie, ensuite l'expulsion
au dehors, si le effet du Virus n'avoit pas suivi
Immediatement Son application ; Parque la partie
affectée pendant quelque Temps a la suppuration son
empression. Ce n'est que lorsque le vice ont Enfin
Succombé, que toute la Machine a Ressenti la
Secousse. Car si l'on emportait au dehors, tout
aussitot que l'on detruisit la partie qui avoit une Une
plaie ou a été déposé le virus variolique le
Effet n'auroient pas lieu

On ne sait point le temps qui se passe depuis
l'application du virus variolique jusqu'à son invasion. mais
ne doutons pas que son mode d'action soit différent de
celui des autres ; son impression se fait toujours sur
le cerveau. Nous voyons quelque fois l'humeur galleuse
occasionner en se fixant sur quelque viscère, le foie
par exemple, des accidens graves, comme de l'
hydropisie, des inflammations internes. Il faut pour
que cet effet arrive, un point d'irritation, qui
fasse déposer le virus sur la partie souffrante.
Alors le moyen le plus sûr de rappeller le virus au
dehors, est de faire gagner la galle au malade
une seconde fois ; ce moyen réussit.

On n'a pas parlé de donnée sur le terme de
l'invasion du virus vénérien. Il est de fait cependant
que le malade sentoit souvent le gonflement de
glande inguinale, une douleur inquiétante dans
l'urètre, quelque fois la nature résiste à la puissance
du virus, et parvient à l'envelopper dans quelque
secrétion particulière, pour l'expulser au dehors. mais
nous allons voir que l'irritation est nécessaire pour
le développer par les preuves suivantes.

1ère preuve lorsque la gonorrhée est supprimée

et quelle est ce que l'on appelle vulgairement tombée dans
la bourse, soit par une faute dans le Regime, soit
par l'administration indiscrete des astringents, ou encore
par un Exercice immodéré. Si l'on veut rappeller le
delétere dans l'urethre, il suffit d'y porter de bougie
qui y excitant la sensibilité, pour voir aussitot la
Gonorrhée Reparaitre, et le gonflement du testicule, assez
dés le même instant. autre preuve frappante, C'est que
l'on a vue des Gonorrhée Repercutées, etre rappellée
par l'application de la serosité âcre qui decoulait
du lieu affecté par le virus. Entrer dans le detail
de la maniere dont, le vice vertilleux, le vice
hydrophobique, et le poison de la vipere agissent,
est inutile. on peut dire seulement qu'il est prouvé
que l'invasion se fait par inoculation. Cependant
Comme l'action delétaire de la vipere, et d'autres
animaux venimeux, est si Rapide, si subite, il est
bon d'y apporter promptement Remede. Quelque
heure aprés la morsure de la vipere, il arrive un
gonflement general au membre qui a été Blessé,
souvent des syncopes, des Nausées, il faut que le
Nerf de la partie Recoivent une impression des
plus forte, et qu'au moyen de la Sympatie, il se
produise une Secousse Générale qui attaque le

Cerveau, et qui produit un Sanglot, une pleurs coronaire, Stomachique, Cardiaque, et Semilunaire. pour le gonflement Du Membre, il ne se fait pas de proche en proche, Mais subitement. que quesnay ne vienne donc pas L'attribuer a la Crispation du Membre ou du Tissu Cellulaire causée par la déchirure des parties: il prétend que la megalité nombreuse que l'on voit a L'aide du Microscope sur la dent de la Vipère occasionne ce déchirure, qui comme toute le déchirure Est suivie d'accidens graves. Jl etaye son opinion des accidens funeste qui accompagnent la piquure de la Vive. C'est un poisson de mer qui porte une epine fort aigue sur son dos, dont l'epine regardée au Microscope laisse appercevoir des pointes sans nombre et fort affilées. Mais voici comme l'on peut repondre a quesnay. Quand un Corps blesse non partie En causant de déchirure, Comme un etuit de bois, Une Equille, Une epine de Poisson, &. Ce n'est Ordinairement que quand le Corps etranger Reste dans la partie, qu'il cause de desordre, et que d'ailleurs il n'arrive pas comme dans la piquure de la vipere Un gonflement subit. quant aux accidens que Cause la piquure de la vive nous observerons seulement que la personne qui en sont atteinte, sont de ceux qui habituellement se Nourissent, leurs mains dans

l'eau de la mer, et parconsequent les viperes qui arrivent aux Bains de la gene, sont par surcroit agacées et irritées par la saumure. D'ailleurs nous savons que la Vipere est plus ou moins Dangereuse suivant la Temperature de l'air, et selon que l'animal est plus ou moins irrité. plus la chaleur sont forte, plus les accidens sont graves. dans l'hiver au contraire ou ces animaux sont tres peu d'irritabilité, et de vigueur, ils ne font pas d'une tres grande consequence.. il est vrai que la Chaleur exalte leur venin, que l'on a vu des accidens tres pernicieux Causé par la morsure ou pour mieux dire par le seul Resserrement de la gueule d'une vipere, dont la tete avoit été coupée quelque heure avant. aussi Etoit ce dans la grande chaleur. bien plus encore, l'on observe que quand une personne ayant été mordue par une vipere, la partie lesée etoit revetue d'une Etoffe de laine, tres forte, il ne se developpe pas d'accident. il est aisé d'en donner raison. C'est que la laine a pompé la liqueur deletere, qui sans cela se seroit insinuée dans la poigneure. ainsi l'on ne voit guere que les personnes qui ont les pieds, ou les bras nuds, ceux par exemple qui marchent pieds nuds, ceux qui Ramassent des broussailles qui y sont exposés. On est donc forcé de Convenir que la vipere en poignant les animaux, expulse

De la bouche une liqueur venemeuse, que cette liqueur porte principalement son action sur le genre nerveux. lamotte ambroise paré, disent avoir fait des amputations de membres gangrené a la suite de la piqure de la vipere. aussi nous voyons que le principe vital, est singulierement affoibli par cette cause, et que le nerf principalement en reçoivent l'impression. l'auteur du journal d'agriculture a bien senti et bien connu cet effet, quand il a dit que la vipere n'etoit pas en etat de tuer les animaux d'une complexion forte, comme le bœuf, l'homme, le cheval, et non que la brebis et la chevre n'avoient pas assé de vigueur pour resister a cette impression violente. le specifique decouvert par un empirique contre cette morsure, semble encore etayer notre opinion.

Apré avoir demontré que la seule impression de heterogene, et leur seule impression sur le systeme nerveux peut produire de grands desordre dans la machine animale, il faut passer aux causes qui peuvent se developper chez nous. prenons pour exemple la depravation de nos humeurs; supposons qu'il se fait un epanchement dans le cerveau. il ne reste nous ne reviendrons pas sur les preuves que nous avons citées, soit de la capillaire, soit sur le tissu cellulaire pour demontrer qu'il peut exister un epanchement sur la meninge pendant quelque jours, sans que pour cela la circulation

soit troublée, et au bout d'un certain temps cet engorgement
est suivi d'accidens que l'on nomme Consecutif, c'est a dire
que la fievre commence alor a s'allumer, la syncope, la nausée
a paroitre. le Sang n'a point obstrué le vaisseaux dans
lesquels il devoit, ou bien il n'y a point
causé un arret d'humeurs, car cet effet auroit eu lieu
immediatement aprés l'accident primitif. ce n'est donc que
par sa decomposition plus ou moins lente qu'il a pu
produire de ravages. Ce Sang en effet n'a pu rester
long-temps hors de la masse Sans acquerir la qualité
d'un heterogene. Suivant le principe de la Saine
physiologie nos humeurs se renouvellent a tout instant
et celles qui ont de qualités vivifiantes seront demain
Excrementeuses. Daprés la nombreuse experience du celebre
Chimiste qui a calculé la perte incroyable de la
transpiration, cette decomposition ne peut etre revoquée
en doute; le fluide epanché ne pouvant revenir
dans le torrent de la circulation pour etre porté aux
differents secretoires, ce qui lui etoit necessaire pour
Contribuer a la chymie naturelle, l'ordre de Celle ci ne
sauroit etre derangé dans la partie ou le Sang veritable
heterogene est en stagnation, Sans le mettre dans un
Etat d'instabilité qui interessera le Cerveau. Mais dira-
-t-on, il n'y a pas de nerfs dans le Cerveau, et d'aprés
les Experiences multipliées de Haller, il n'y a point

non plus de sensibilité dans ces viscères. Je Répondrai a
Cette objection premierement que Mr Baller a fait ces
Experiences, il n'a jamais agacé le cerveau, qu'après avoir
fait main basse sur la partie dont il est couvert; et
que par conséquent les animaux dont il avoit mis la
substance Cerebrale a nud, etoient alors dans un epuisement
qui n'etoit plus Capable d'instruire de l'impression qu'ils
recevoient de la derniere blessure. D'ailleurs Mr Baller
n'a jamais vu que les parties insensibles dans leur etat
d'integrité, pussent devenir sensibles dans leur etat
pathologique. ainsi l'on ne peut disconvenir que toute
la partie de l'epanchement n'ait eprouvé une sorte
irritation, qui a ebranlé toute la machine animale, et
ainsi occasionné les accidens consécutifs.

L'irritabilité seule portée a un degré excessif est
Capable de produire les plus grands desordres. Sauvages
Rapporte le fait suivant, tiré de la pratique de
Petit. Une personne fut attaquée de pneumonie.
les accidens qui Comme on le verra dans la suite
n'etoient que Symptomatiques, devenoient plus
Serieux de Jour En Jour. les Remedes apropriés a cette
Maladie avoient tous eté sans effet. Petit qui la
Voyoit ou qui la vit peut etre alors pour la 1ere
fois, Remarqua qu'elle avoit une dent Cariée, et

6

que le nerf dentaire etoit a nud. Cette denudation du Nerf faisoit eprouver a la personne de douleurs vives par l'impression qu'occasionnoit le passage de aliments soit solides soit liquides, sans en excepter celle de l'air. Ce Celebre praticien tenta alors comme moyen curatif de faire arracher cette dent. Consequement la douleur cessa, et petit eut la satisfaction de voir cesser presqu'en même temps la Maladie de poitrine qui certainement n'etoit que Symptomatique. Ce n'est pas cependant que le derangement de la poitrine n'eussent pu en persistant, occasionner de ravage, tels que de suppuration, de crachemens purulens. Mais la force du mal n'en auroit pas moins été a la faite douleur que le nerf dentaire eprouvoit. Voici encore un autre fait très analogue a celui que je viens de rapporter. Une dame etoit tourmente par de accès de fievre qui ne pouvoient Ceder a aucune espece de febrifuge: fatiguée de la longueur de la maladie, elle se retira a la Campagne. Quelque temps apres elle y fit appeller petit, a qui elle fit observer quelle souffroit singulierement de dent. L'intrepide praticien ne perdant point de vue le succé de sa premiere entreprise, fit

Arracher la dent souffrante, et la guerison suivit
de pré. Boutaud rapporte encore qu'une demoiselle
ayant reçu un rude coup entre les epaules. Cet
accident leger en apparence fut suivie d'accé
de epilepsie. Etant été appellé, on lui apprit
que cette maladie avoit été precedée d'un coup
reçu entre les épaules. il examina la partie, et
n'y trouva presque pas de trace de l'accident.
Cependant quand il froissoit la partie un peu
rudement, il voyoit le accé se declarer aussitot
d'une maniere beaucoup plus grave que jamais.
Il reconnut alors que le nerf de la partie, devenu
avoir souffert une extreme irritation d'où il
resultoit un spasme général. et aussi crut-il
que le seul moyen curatif etoit la section de
ce nerf qui y distribuoit. En effet il fit de
incisions bien profondes au moyens de quelles
il eut apparament le bonheur de couper le tronc
de principaux nerfs qui se distribuoient a la
partie interessé. ce qui parfait succé couronna
son operation.

Il conste donc de ce trois faits qu'un point
d'irritation assé grave et capable de developper

De maladie les Conséquentes. La pratique journalière
offre beaucoup de preuves En faveur de notre opinion
que voyons nous dans les Solutions de Continuité
appellée plaie simple ? c'est que voyons que les lèvres
de la division s'implement Contenu En contact
parfait, se Réunissent dans Un court Espace
de temps, sans fièvre, sans douleur. Si la contraire
si c'est Une plaie Contuse, que l'on ne puisse
point Réunir, que l'on permette a Laide de frappe
et que l'on soit Encore obligé d'y appliquer de
la Charpie Seche, ou Enduite. De que l'que Digestif
s'on voit que les Environs de la Solution de
Continuité se tumefient, s'irritent, et deviennent
Douloureux, et si elle est Etendue soit pour
Conséquente; la fièvre se met de la partie.
C'est donc le seul état Contre nature ou se trouvent
les Chairs divisées qui Causent le désordre dont
s'irritation, Et nécessairement la Cause secondaire.
En effet toutes les fibres Coupées n'étant plus
Environnées par la humeur propre a leur conservation
peut être aussi a leur Renouvellement, se
trouvent agacées par le Contact de l'air, et
la présence de Corps etrangers que l'on y applique

tous les solides qui sont dans un etat contre-
-nature, souffrent, s'irritent, et de cette irritation
s'ensuit un gonflement d'humeurs - Ubi
irritatio, ibi fluxio. -

Au reste personne ne conteste que l'engorgement
qui arrive aux bords d'une solution de continuité,
récente, ne soit l'effet de la seule irritation. la
Experience de tous les jours suffisant pour mettre ce
que nous disons, au dessus de toute contestation.
la nature singulierement derangée par cet etat
de souffrance, on voit toute la chair divisée, se
forcer de produire une suppuration afin d'occasionner
une detente dans la partie irritée, et engorgée, et cette
humeur appellée pus laisse ensuite sur la chair une
lymphe balsamique propre a leur fournir une ecorce
nouvelle: ne voit-on pas dans l'extirpation des
loupes, la necessité de la division Cruciale que l'on
a faite pour emporter la tumeur de reunir sans
accidents, pourvu qu'on les adapte ensemble, de maniere
que l'air n'y s'apparoit n'irritent point cette plaie.
Dans les amputations les accidents ne se developpent
que trente, quarante huit heures apres que l'operation
a été faite. il a donc fallu que la Chair de
cette grande Division, etant privée de commerce

De la Chimie Naturelle, et pressée D'ailleurs par
des Corps Etrangers, ayent eu le temps D'entier dans
Un état D'irritation qui Communiquat la secousse
dans toute la machine animale, secousse qui n'est
Certainement pas occasionné par l'interception du
Cour du sang, puisque le gonflement Du Membre
et la fievre, n'ont eu lieu que long-temps après
Cette Solution de Continuité. la Maladie ou
accidents les grave qui arrivent a la suite de
l'introduction d'un Corps etranger dans quelque partie
du Corps peuvent aussi se ranger sous la Classe
de Maladie produite par irritation. mais Cette
irritation sera plus ou moins grande suivant que le
Corps vulnerant aura plus ou moins d'inegalité ou
qu'il aura sejourné plus ou moins long-temps dans
la plaie, et qu'il s'en suivra un
grand Epanchement dans le tissu Cellulaire
voisin. l'impression que recevront les nerfs dans cette
Dilacération, la decomposition des humeurs qui
s'epanchent en ces circonstances, aura la même
suite que le Cas Cité precedement. aussi un
des meilleurs Remèdes contre ce Maladie est la
fumigation, et la Succion. Cependant il arrive
quelque fois que ce moyens sont inefficaces

parceque les humeurs du Sujet sont viciées, et que leur mauvais Caractere doit agraver la maladie, leur vice se portant Sur la partie affectée.

Non a jusque ici Exposé les Cause des Maladies qui nous viennent du dehor, nous Lacherons maintenant D'expliquer celle dont le principe Est renfermé au Dedans de nous même. C'est-a-dire Cependant que nous n'en determinerons point la nature, mais que nous nous Bornerons Seulement a établir un mode général De Derangement dans l'economie animale.

Nous Rejettons entierement la Cause imaginaire que Boherave avoit assigné aux Maladies, C'est a dire Cet epaississement, Cette fluidité d'humeurs Cette densité, et Cette Roideur de la fibre, Cause dont le effet sont fort aisé a Expliquer, Mais qu'il n'est pas permis D'admettre Raisonnablement Lorsque l'on oppose la Solidité a la Curiosité, nous Disons qu'il y a Un petit nombre de Cause pour Un grand nombre de maladie, et que la Cause dont Exigeons Un de letaire, C'est a dire un principe qui a de l'incompatibilité avec nos humeurs. nous ignorons ce que peut etre Ce de letaire. Savoir si C'est une humeur, un fluide, ou un gaz. mais nous pouvons Dire que C'est un Etherogene qui trouble et souvent aneantit L'ordre de l'economie animale.

Nous pouvons d'abord avancer cette proposition que
la meme humeur peut produire de maladie bien
differente suivant la nature de la partie ou elle
se dépose. l'on peut en fournir de Exemple. en
effet nous voyons l'humeur goutteuse ou simplement
la goutte lorsquelle se fixe aux articulations, —
produire le symptome dune seule inflammation,
mais si par quelque Circonstance particuliere
elle est appellée au Cerveau, ou a la poitrine,
produire le delire, et la mort quand pour se fixer
au Cerveau elle a quitté son siege primitif;
occasionner une pleuresie lorsquelle se porte sur
la pleure, et une peripneumonie quand c'est
sur le Poumon. l'on voit quelque fois la goutte —
repercutée produire une peripneumonie, ou une —
inflammation de quelque viscere. D'après ce exemple
il est facile de concevoir comment une seule Cause
morbifique est susceptible de causer tant de
ravage. par Exemple encore le même Dartre
occasionne un Erysipele s'il se porte sur la peau,
un flegmon, si c'est sur le tissu Cellulaire,
une odeur vicié l'humeur de Sinisorbe
transpiration —

la partie attaquée par l'heterogene, doit etre necessairement irritée, car la presence comme nous l'avons vu par tous les exemples des virus ne peut qu'etre suivi d'irritation et cette irritation d'un plus grand abord d'humeurs. notre principe sera donc que quand les humeurs affluent dans une partie il y a un point d'irritation. Cette theorie est sans doute autorisé par les Experiences de Haller. Ce Celebre physiologiste a vu qu'en agaçant une partie sous une partie il y attiroit un gonflement progressif, et appercevoit d'oeil armé du microscope que dans le moment de l'irritation, les molecules d'humeurs qui marchoient vers le Coeur, etoient rappelées dans l'endroit ou il appliquoit le Stimulant. de ce nouvel abord de liqueur s'en suivoit, l'augmentation de volume de la partie laquelle devenoit fort enflammé le point d'irritation etoit l'on Centre qui attiroit les humeurs de la Circonference, et les Rayons qui aboutissoient au Centre etoient d'autant plus longs que l'irritation etoit longue, et forte. dans certaines occasions de haller a eu produit des irritations telles que les Rayons qui aboutissoient au Centre irrité, etoient longs de plusieurs pieds = et l'enflamé porté au point d'occasionner le froid et la gangrene —

De la Cy[ano]se qui est elle Multiplié et renouvellé par un grand nombre d'observateur, l'on peut tirer cette Conséquence qu'il n'y a point de tumeur inflammatoire qui n'aye eu sa Cause procatarctique dans un point d'irritation au Centre même de la partie ou le fait l'engorgement.

L'on nomme en Général tumeur inflammatoire toute augmentation de volume d'une partie suivie de Rougeur de douleur, et de tension. les Causes en sont extérieures ou intérieures. les intérieures sont toujour un vice de nos humeurs, dont nous ne connoissons pas la nature non plus que les différents virus. lesquels developpent leur effet en nous dérobant leur Essence. Ce principe Ce gaz, quelqu'il soit devenu Corps hétérogène dans la Machine animale, et qui ne pouvoit rentrer dans l'ordre de la chymie naturelle, doit en se portant sur la diverse partie de notre Corps y produire de ravage relatif a la Contexture de la partie. ainsi l'hétérogene se déposant sur la peau y l'irritation qui s'ensuit devra y attirer necessairement un Erysipele, et jamais un phlegmon. Lorsque l'inflammation de la peau est-elle une tumeur d'une grande étendue, mais peu élevée? la raison en est assé simple. la peau est toute

l'issue de Capillaire la plus fine. le tissu Cellulaire qui unit le vaisseaux est Extremement serré, en sorte que le touchant presque immediatement l'action du delatere Est obligée de se prendre sur une grande Surface. aussi voyons nous ordinairement les affections Erysipelateuse occuper ordinairement toute la superficie d'un membre.

L'erysipele n'est pas toujours occasionné par un heterogene ou vice de humeurs; un frottement Rude et Continu, l'application de topique acres ou trop chauds la Brulure et en général tout ce qui produit un estomac dans le tissu de la peau, y attirera une inflammation Erysipelateuse.

Lorsque la premiere mal faisant dont nous avons deja parlé, Est deposé sur le tissu Cellulaire qui se trouve a la Surface du muscle, ou dans leur interstice, ou bien que une irritation exterieure soit assez forte pour irriter le tissu adipeux, il doit arriver dans ce Cas que la partie presente une Tumeur Elevée, Circonscripte, parceque l'action Morbifique peut Exercer son action sur une partie plus Souple, et plus Extensible que la peau; Ce qui fait que la Tumeur doit avoir plus d'elevation que l'erisipele. Sans avoir son etendue. dans l'un et l'autre Cas la Capillaire Sont extremement distendue par le nouvel afflux d'humeur, et soit que les nerfs qui sont interposé entre eux soient Comprimé, soit que Ceux qui entrent

Dans la Structure même de Ce vaisseaux Soient travaillé, la Douleur accompagne toujour l'inflammation. Si le travail de la nature qui fait effort pour se delivrer de Son enemy, Et dans Ce occasions atté Soit pour l'affoiblir par la Contraction de artere qui Sont Devenue trés vive, et très fréquente, ou que la Cause excitante Exterieure Soit enlevée la Maladie dans l'erysipele, Comme dans le phlegmon se dissipe Sans produire d'autre désordre. Mais Si la Cause Morbifique a deja Exercé trop d'action Sur la partie affectée, la Maladie premiere, Je veux dire l'engorgement Se Changera en une autre et produira la Suppuration. Dans ce cas la nature peut travailler avantageusement en enveloppant avec le pus le principe Morbifique

Quand la Cause de la maladie inflammatoire a trop d'activité, il doit S'en Suivre la destruction du principe vital dans la partie ou la Mortification. Voila quelle Sont les terminaisons de tumeur inflammatoire. la Induration en ajoutent encore une autre Qu'on appelle Induration. il n'est pas a Croire que telle puisse jamais avoir lieu, a moins qu'il n'y eut jamais une desposition au Squire. Si l'humeur de la transpiration insensible Est viciée elle agacera les vaisseaux du tissu Cellulaire qui Sont le domaine de Cette Surface. de Cette irritation il doit S'en suivre une intervertion dans l'ordre de la

Chimie naturelle, C'est a dire que suivant l'irritation il se fera une retroversion plus ou moins grande de la transpiration insensible vers le Centre de la maladie. Au reste il est difficile de savoir si la maladie vient d'une premiere irritation du Solide, ou si C'est proprement un vice de humeur qui fait l'engorgement. Mais quoiqu'il en soit il est produit par un developpem.t d'irritabilité, et C'est Ce que l'on nomme ademe — il y a aussi les Causes Exterieures qui peuvent produire une ademe Comme de fortes ligatures, et en general tout Ce qui peut faire obstacle a la Circulation. la Circulation Etant presque Nulle dans une partie, la Chaleur y est Comme Eteinte, et si la Chaleur naturelle manque, la Serosité qu'elle devoit entretenir au dehors sous forme de vapeurs, doit rester dans la partie et y produire un engorgement ademateux.

Dans la grossesse ou les vaisseaux du bas ventre sont Comprimés par le poids et le volume de la Matrice, on voit arriver un ademe aux grandes levres aux Extremités inferieures. Cet ademe la n'a d'autre Cause que le Relachem.t du tissu du Sang. il Est Encore a presumer que le sang qui remonte par la veine Cave pour arriver au Cœur, a le temps de laisser transuder une Certaine quantité de Serosité qui Concourt aussi a l'engorgement.

Les humeurs ademateuses sont donc produites par une Cause irritante et Balsigne, C'est a dire par un hetherogene

ou par de Cause Extérieure. il n'est pas de peu de Conséquence pour distinguer l'un et l'autre, Car l'on doit toujours prouver la Résolution d'un edeme produit par Cause Interne, et l'on y parvient avec facilité. il suffit souvent que la Cause soit Enlevée pour qu'on voit la Résolution se faire d'elle même. il n'en est pas de même de Celle qui viennent par Cause interne, par Exemple Celle qui viennent aux Jambes de vieillards. le Chirurgien vraiment praticien se Garde toujours, qu'il ne veuille a la faire une Resolution de Ces edeme, qui ne sont pas produite Comme on la toujours Cru par la foiblesse du tissu Cellulaire, mais par une depravation d'humeur Contre nature qui se sont deposée Sur de parties peu Essentielle a la vie. alor on ne pouvoit deplacer l'humeur qui fait l'engorgement qu'au dépens peut etre de quelque viscere, et il pouvoit En Couter la vie au Malade

C'est Ce que l'on a vu arriver a la Suite de Ces edeme imprudemment Repercutés par l'emploi des Resolutifs. nous devons Considerer l'edeme comme Hydropisie du tissu Cellulaire, Car les vaisseaux lymphatiques ne sont pas assés gros, et assés susceptibles d'extention, pour Recevoir toute Cette Serosité qui forme l'engorgement. il faut donc que les Cellules du tissu Cellulaire se laissent remplir, et que la Serosité s'y épanche. d'ailleurs qu'arrive-t-il quand On comprime un edeme? l'impression

Du doigt reste sur la tumeur. Or il faut que le
déplacement qui a lieu se fasse a la faveur de
Cellule voisine qui ont perdu, et dont le ressort fera
L'humeur nouvelle qui s'y est introduite, a revenir
dans la Cellule quelle occupoit avant la Compression.
C'est Ce qui fait que Cet affaissement n'est que
Momentané; souvent même on entend une Espece
de Gargouillement lorsque l'on deplace la Serosité
par l'impression du doigt.

L'hydropisie soit ascite soit Enkistée, soit celle
de la tunique vaginale, ou des articulations, sont des
Maladies qui ne different de celeme que par la disposition
des lieux quelle occupent. C'est toujours une Cause
irritante qui les occasionne principalement. L'observation
de l'ami Chirurgien de parlement est une forte preuve.
Une femme depuis que son mari avoit été arreté pour
quelque soupçon que la justice avoit Contre lui etoit
devenue hydropique. les diuretiques furent employés
sans Succes. Cette femme depuis Cet empoisonnement
vivoit dans une Sombre tristesse. Enfin son mari
Est reconnu innocent. il Est delivré, et de ce
Jour même la maladie disparoit. la Sensibilité avoit
apparamment porté sur le plexus Solaire, et la
Cause de la maladie fut Enlevée par la joie
quelle Eprouva En reconnaissant son mary.

Desaut Rapporte l'observation d'un homme qui avoit
une hydrocelle toute les fois qu'une dartre qui se repetoit
souvent, venoit a paroitre sur le Scrotum. que l'on
s'attribue donc pas l'hydrocelle a la Sécheresse de la tunique
vaginale, ni a la Cessation des artere lymphatiques, qui
épanchent la Lymphe suivant Certains auteurs, comme
un vaisseau sanguin desé y epanchoit le Sang.

L'hydropisie de l'article, est le plus ordinairement
produite par une Chute sur la partie affectée. ainsi
la Serosité en s'amassant dans une partie qui subit un
premier point d'irritation, y forme un engorgement
analogue au Local. Si le Centre d'irritation se borne
au tissu Cellulaire, il s'y formera un oedeme, dont l'etendue
sera proportionnée a l'intensité de la Cause. Si le
Centre de l'irritation est dans la Cavité abdominale
il s'en suivra une hydropisie ascite. Si C'est entre
le peritoine, et le muscle abdominaux, l'hydropisie
sera Enkisté. de même que si l'irritation attaque
la surface de viscera enveloppé par le peritoine.
enfin la serosité formera une hydropisie de poitrine
ou une hydrocele, suivant que l'irritation sera ou dans
l'interieur de la poitrine, ou de la tunique vaginale
du testicule. —

Pour ce qui est de la formation des Squirres on doit
l'attribuer a des Cause analogues aux precedente.

Mais il faut que la Cause irritante qui a porté sur le tissu Cellulaire soit dans l'origine bien faible. Ce qui fait qu'alors l'abord de humeur dans la Cellule malade n'est pas fort Considerable, et Cependant en Reçoivent plus que dans l'état naturel. La Circulation y est gené jusqu'a un Certain point, l'engorgement augmente, mais d'une maniere insensible. la partie devient de plus en plus malade. il en Resulte une Tumeur qui se Developpe Sans douleur dés le premier temps de son apparition a Cause de la Lenteur de sa progrés. mais pourquoi Cette Resistence qui la Caracterise? elle vient Sans doute de l'epaississement de Cloisons ou de Lame du tissu Cellulaire. Car il Est prouvé que toute la partie membraneuse, Sur la quelle Sejournent les humeur, s'epaississent beaucoup. dans la hydropisie En Kiste par Exemple, le Kiste acquiert une grande epaisseur. Enfin S'il y a un arret total de l'humeur qui forme l'engorgement, le squirre doit arriver.

Aprés avoir decrit la maniere dont les engorgements se forment, et Caracterisé les differente Tumeur qui en Resultent, le quelle Rentrent dans la Classe des Physipelle de Phlegmon, de Edeme, et du squirre, et de hydropisie il est a propos de passer au moyen Curatif. Sans doute le meilleur Remede, Est Celui qui

Enleve la Cause premiere d'une Maladie. ainsi les Sectateurs
De Boerhenave, dont le Systeme donne beaucoup de facilité
Dans le traitement, administrent-ils les Diurectaux et les delayans
quand ils Soupçonnent Un epaississement d'humeur. ils
appliquent des topiques astringens qui font momment répercussifs
pour resserer les Tuniques des vaisseaux, et les forcer a chasser
L'humeur qui les incommode. ils mettent Sur la partie
Un Cataplasme dont ils Croient les Sels propres à aller
delayer par leur pointe la humeur trop visqueuse et—
Mais quoiqu'ils attaquent d'après leur Systeme la Cause
premiere du mal on ne voyoit et on ne voit pas que
leur traitement oppose beaucoup des Resolutions de—
tumeurs— il y a apparence que C'est la nature qui opere
Celle qui font Ceder a leur art. la Resolution est
Sans doute la meilleure Terminaison des tumeur inflammatoires
Cependant il Est des cas ou elle deviendroit prejudiciable;
par Exemple s'il Survient une tumeur inflammatoire a
Une personne Cachimé, et dont la humeur Sont—
Depravés depuis long-temps; il faut bien se donner
garde de Resoudre de Sorte d'inflammations. il faut
eviter de s'opposer a l'effort de la nature qui tachoit
De deposer Sur un bras ou une jambe, ou en un mot Sur
Une partie non essentielle a la vie, les humeurs qui
auroient Sans Cet effort de pulsation de la nature

Toute la Ravage dans des parties dont les fonctions sont importantes. peut etre même que la humeur depravée aurons trouvé la un egout favorable pour le Retablissement de la Santé du Malade. quand dans la fievre gastrique et maligne il paroit un Engorgement inflammatoire aux parotides C'est a dire qui occupe le tissu Graisseux qui l'avoisine, Loin de Reprimer l'engorgement nous devons au Contraire l'inviter la suppuration a se montrer, parceque la cause Morbifique deposé la en partie pourra Emousser son activité sur le tissu Cellulaire, en y faisant naitre la suppuration, et qu'en entretenant Cet ecoulement on pourra Engager le delatere, a prendre issue par Cette voye. Aussi toute inflammation Critique doit etre favorisé quelque fois même aux dépens de la Mortification de la partie. Souvent l'on est obligé de favoriser l'effort de la nature impuissante par l'application de la pierre a Cautere; mais la Resolution sera favorable lorsque on pourra Enlever la Cause premiere. Je m'explique quand elle sera Cutanée, ou que l'on peut espérer de la detruire si elle est interne, la Contraction de autour le travail de l'inflammation elle même pourront donner beaucoup d'activité de la Heterogene, et de plus les purgatifs pourront en evacuer une grande partie. tout Ce qui pourra diminuer la douleur sera Encore d'un grand secour pour arreter le progrés de l'inflamma

et prevenir Sa suite. La Saignée Copieuse faite dans le principe et proportionnée au Temperament du malade devient très utile. dans Ce dernier Temps on a trop ménagé ce Moyen Curatif, ou pour mieux dire en tirant beaucoup de Sang au Malade mais en plusieurs Reprises, on l'a épuisé Sans produire de grands effets. Car il est prouvé que la Saignée Copieuse produisent de effet Marqué, tandis que l'on a retiré presque pas de fruit des petites Saignées que l'on reitere Souvent. en effet on voit que la Saignée poussée Jusqu'a Syncope Est en etat de faire disparoitre une angine du plus Considerable. il Est pourtant vrai que l'engorgement Reparoit a mesure que la force du Malade se Recupere, Mais elle se trouvent beaucoup diminuées C'etoit aussi la pratique des anciens de tirer beaucoup de Sang a la fois, et ils ne Saignoient pas Reguliement et leur theorie etoit par conSequent Meilleure que celle de Ceux qui le ont Critiqué dans la Suite. La Saignée Est donc un moyen Excellent. Mais comment agit-elle? Est-ce en Ce que le Sang moins Rempli de Sang et par conSequent moins distendu se Coagule moins par des Tiraillements douloureux aux fibres nerveux qui le accompagnent lorsqu'ils entrent dans leur Tissu. Cela paroit assez vraisemblable, mais Ce n'est qu'une

probabilité. L'opium non ménagé sera encore d'une grande utilité. De petites doses données fréquemment ne réussissent pas. Comme de fortes doses un peu fortes données sans trop de scrupule. Car il est de fait que l'opium donné à petit grain dans de trop courts intervalles ne peut procurer un grand fruit. D'assez fortes doses feront toujours un effet plus marqué. Si la malade ne peut supporter l'opium on lui fera prendre la Goutte anodine, ou le Laudanum liquide de Sydenham. S'il en faut réitérer et que son Estomac s'accommode mieux de quelque autre préparation d'opium, comme des pilules de Cynoglosse, il faudra les lui faire avaler, et toujours l'ordre sera mesuré à son Estomac. Les anciens ménageoient l'opium parce qu'ils s'étoient fait de sa vertu calmante: parce que disoient-ils en épaississant le sang il retarde la circulation où il doit rendre la stase du sang plus grande dans la partie enflammée. Mais il est constant que l'opium au lieu de ralentir accélère la circulation. Je ne vous impose la manière dont il agit. Il nous suffit qu'il remplisse ses vues dans le cas dont il est question qui est d'appaiser la douleur de l'inflammation. —

Les Remèdes généraux ne doivent pas non plus être négligés. Tous les auteurs s'accordent à les prescrire délayans, rafraichissans, purgatifs. Que l'on s'arrête surtout à ces derniers moyens.

il est fort propre a favoriser la Resolution. Devault a toujours gueri la Erysipele au moyen de l'eau emetisée il en ordonnoit deux ou trois verres toutes les matinées. la dose du tartre stibié etoit de deux ou trois grains dans deux livres d'eau. Si devault a employé l'ematique avec tant de succès Ce n'est par mepris en desapreuant le premier Voie qu'en produisant une irritation par le Canal intestinal. le purgatif et le emetique mettoit en etat de forcer le Canal a secreter dans la Grande et même peut etre dans toute son etendue, la humeur putride dont l'evacuation par cette voie est fort salutaire dans quelque Circonstances. C'est aussi sur cette secretion que l'on compte dans le fievre putride l'exhibition administrée de frequens purgatifs. En effet on voit que le malade apres avoir pris quelque medecine qui ont fait evacuer de matiere de Mauvaise qualité, rendra ensuite dans le premier temps de la Convalescence des restes d'alimens pris avant la Maladie. par Exemple si on traite de fievre putride dans l'automne l'on verra qu'apres de grandes evacuations le Malade rendra encore des raisins. C'est aussi un signe de Convalescence que le Malade rende des alimens qu'il avoit pris avant la Maladie. on voit que le purgatif ont la vertu de produire par irritation une secretion d'humeur putride dans tout le tube intestinal, et

qua Cette abondante Secretion Est Capable, d'alterer et Entrainer
Dans La Circulation voisin de la Masse.

Toutes les fois que l'on voudra Résoudre une inflammation de
Cause interne et surtout D'un Erysipele doit la suppuration est
toujours a Craindre, l'on employera le pourgatif, et le emetique
Avec succes. Mais le Meilleur temps de le Employer
est sans doute Lorsque le travail De l'inflammation a deja
Affoibli L'heterogene, Car autrement il y auroit a Craindre
D'occasioner par le Deplacement les effets de la metastase.

Un but principal on nous devons tendre, C'est de
Diminuer la Chaleur de inflammation qui Est Ce qui
Incommode le plus le malade, et diminuer le Diametre des
Vaisseaux. En attendant La Nature pour son travail, affoibli
Son ennemie, et Rendra L'humeur qui Est le vehicule
De Cet heterogene, Capable de Rentrer dans la Masse
Sans causer du désordre. Aussi C'est a juste titre que l'on a
fait vente L'eau froide Comme Bien propre a favoriser la
Resolution. L'amurier, et autre Entendoient L'usage a
Presque toute la Maladie Chirurgicale. On ne peut par
En effet disconvenir qu'il est de Car ou elle est Bien visible,
Dans la piqueure, la Déchirure, la Contusion, la Contusions,
la Foulure accompagnée de Gonflement. la partie Malade
Devient la propriété Bienfaisante de L'eau froide qui
Est surtout Bien appropriée aux inflammations que l'on
veut Resoudre, soit qu'elle agisse en Condensant L'air
Rarefié de humeur, soit qu'elle agisse en diminuant la

Du Calorique, qui Comme nous Lavons deja observé Cause toujour le plus grande douleur. et Lun un de Ses inconvenien C'est que bientot après Son application, la partie qui avoit ete Soulagé par l'action Refrigerente de Calorique Sechauffe plus qu'auparavent. et un pour en user Methodiquement, il faut avoir grand Soin de faire changer Souvent de linge, qui Servent a transmettre la fraicheur De L'eau a la partie, et encor Ceux qui Sont destiné a Recevoir l'eau qui peut Tomber en la appliquant et qui Servent a appuyer le Membre qui Est ainsi Malade. Cette precaution doit etre prise Surtout quand le Malade Sont obligé de Rester au lit. Dans le hopitaux il n'est pas possible D'user de Ce Moyen. C'est tout au plus Dans le maisons particulieres, ou l'on peut toujour avoir une personne qui veille a Ce que le linge ne Sechauffe pas, en Sumectant toujours avec l'eau froide, et mettre a la Glace S'il est possible, L'appareil qui Recouvre la partie Malade. le vinaigre Est aussi un Excellent Resolutif Temperant. l'on ne doit Jamais Lappliquer pur on doit toujour le Couper avec d'eau, C'est alor de Soxicat. les anglois n'employoient pas D'autre Calorique. Mais la Souffleure Manier de L'en Servir, est D'en bien Sumecter de la mie de pain, et D'en faire un Cataplasme Suivant la Regle ordinaire.

L'eau végéto minéral est aussi employée avec succès, et l'on ne doit pas croire qu'il s'en suive une si fâcheuse dilatation ; comme quelques uns l'ont pensé. Goulard quoique un de nos grands praticiens de son siècle en avoit beaucoup trop étendu l'usage. Selon lui son eau devoit résoudre toutes les tumeurs, et réduire toutes les hernies. Il concevoit que les molecules metalliques qui pénétroient par les pores, vont par leur configuration, et même par leur poids, dissoudre les humeurs épaisses qui formoient l'engorgement. Mais pourquoi avancer une chose qui ne peut absolument pas se prouver ; Ce sont de ces fausses spéculations qui bientôt conduisent à l'erreur. Oui sans doute la Litharge Dissoute dans le vinaigre est très propre à favoriser la résolution, mais tout ce que l'on peut en dire c'est que le médicament a la vertu de calmer cet inflammation. L'on peut même avancer avec Goulard qu'elle est très propre à diminuer le foyer de la suppuration. Personne est ignorant que l'on voit des inflammations ou l'on sentoit déjà la fluctuation se résoudre par ce moyen. Il diminue aussi insensiblement la suppuration. La meilleure Manière d'employer l'extrait de Saturne c'est donc faire l'eau de Goulard dont on imbibera des Compresses. Il faut que la liqueur soit à peine dégardée quand on en humecte les parties, et il faut changer de linge très souvent, parceque cette eau végéto-minérale dépose toujours les parties metalliques qui irritent les Compresses, et le

Compresse etant une fois Imbibée, outre quelle incommodent la partie
elle ne peuvent etre humectée de Nouveau, de sorte que la
Meilleure maniere de S'en Servir est Sous forme de Cataplasme
avec la Mie de pain, Cataplasme qui ne doit etre ni trop
Dur ni trop mol... Si l'on ne mettoit pas assez de mie de
pain Ce Seroit un inconvenient En ce que le Cataplasme
etant trop coulant, il ne tiendroit pas Sur la partie, et S'il
etoit trop épais, la trop grande quantité de mie de pain
affoiblissoit la force de L'extrait de saturne. il ne faut pas
non plus que la partie Soit incommodée du poids du
Cataplasme, ainsi il ne faut pas mettre trop de pate.

L'on peut Encore Retirer de Grands avantages, des
Cautere, de Sang-sue, de ventouse. les Cautere et la
ventouse Sont preferable, En ce que leur application ne
peut se faire Sans une irritation, la quelle peut bien
appeller une partie de humeur depravée. la Sang-sue ne
font que degorger le voisinage de L'inflammation; au lieu que
la ventouse par la forte traction des parties Qui Correspondent
a L'endroit ou on L'applique, imprime une Sensation
Douloureuse qui peut avoir de grands avantages, outre celui
Qui Resulte de Scarifications.

Enfin la Situation de membre doit concourir a diminuer
ou du moins a ne point augmenter L'irritation. la partie
et meme tout le Corps doit etre dans un parfait Repos

l'on sait combien la Contraction Musculaire Contribue a
augmenter les inflammations. aussi il ne Suffit que la partie
affectée Soit dans un etat de Repos, mais il faut
encore que les muscles voisins, et Même les eloignés soient
dans un parfait Relachement; parceque la Contraction d'un
Muscle entraine souvent Celle d'un muscle voisin ou eloigné
source qui est de inflammations qui arrivent a la Suite de
la lesion de quelque partie nerveuse, tendineuse, et membraneuse
le Malade Retirera un grand Soulagement de douleurs. il
n'est pas d'inconvenient de Boucher la veine comme
quelques uns l'ont prétendu, mais au Contraire des Saignées
et sont par la très propre a adoucir le nerfs, et a
Empecher ainsi le Ravage de l'inflammation. Ce n'est
pas au Reste dans ce Cas une Crispation des vaisseaux, qui
bouche leurs tuyaux et cause ainsi le desordre comme se
l'imaginoit quesnay. l'on doit Regarder ce inflammation comme
venant ainsi que les autres Especes, d'une irritation qui a
developpé une Sorte d'ensibilité a Raison de l'extension qu'a
pu prendre le premier point d'irritation, sur des parties
qui en sont Si Susceptible. quoiqu'il en soit l'huile d'olive
bien douce et de bonne qualité produit de grands effets. la
Maniere de l'appliquer. ainsi que pour la Repigmure de la
vipere est en fumigation. l'on fait d'abord des embrocations
huileuses par tout ou l'on fait recevoir a la partie, la
vapeur de l'huile que l'on verse Sur des Charbons ardens.

Mais il faut prendre garde que la chaleur du vaisseau n'incommode la partie malade. Cette chaleur lui seroit très préjudiciable, En Coquant le sang se trouvant très raréfié gorgeroit les vaisseaux de la partie, et augmenteroit par Conséquent la tumeur. Ainsi doit-on garantir le membre autant que faire se peut de la trop grande impression du Calorique, et pour cela il faut que le malade ou une autre personne mette la main au dessus du feu.

Une autre précaution que l'on doit prendre pour que l'application de la fumigation soit bien faite, C'est de ne pas laisser trop long-temps la même suite sur la partie. Car Cette liqueur qui a déja reçu l'impression du feu, et qui est entretenue Chaude, par le calorique et l'humide de la tumeur, est susceptible de se décomposer et d'acquerir de qualités pernicieuses; il faut donc de temps en temps essuyer la partie, mais avec la plus grande douceur. Car si l'on se servoit de linge sec, ou que l'on frottat la partie avec trop d'empressement, l'irritation seroit très fort augmentée.

L'opium appliqué Comme topique est d'un grand secours en pareil cas. Si l'on lui attribuoit de qualité irritante quand il étoit appliqué extérieurement. C'est que parceque l'on ne l'employoit pas comme

l'on le devoit. quand on s'en sert comme topique, il faut se procurer la partie purement résineuse. mais il est rare de pouvoir se servir de ce moyen a cause de la difficulté et de la longueur de préparation auquelle il faut soumettre l'opium pour en extraire cette substance. cependant il est un procedé par le quel on peut retirer de l'opium cette partie resineuse. ce procedé consiste a prendre une certaine quantité de teinture anodine, que l'on mele avec huile d'olive, aprés quoi on fait evaporer ce melange jusqu'a un certain point afin d'enlever la partie la plus spiritueuse du vin d'espagne qui sert ordinairement a dissoudre l'opium dans la teinture anodine, pour l'on soumette la partie avec cette liqueur. l'on a toujours vanté la propriété de eaux legerement astringentes ainsi que de la terre simolée. l'eau de Rose, de plantain de fraix de grenouille, de sureau, de joubarbe, souvent bien par une legere astriction, relever le tonique des vaisseaux, et en diminuer le calibre. la terre simolée produit le même effet, mais d'une maniere un peu plus marquée. quesnay prenoit ce topique, comme etant capable par sa forte astriction d'intercepter la circulation dans la tumeur; il se reprochoit de l'avoir appliqué une fois sur une tumeur inflammatoire testicule qui tomba en mortification, et dont on fut

obligé de faire l'amputation. Mais de tels effets ne doivent pas être attribués à l'effet astringent de la Coprique. Cette gangrene avoit pour cause le principe morbifique dont l'activité avoit été en Soupçon la destruction totale de l'organe sur lequel il s'étoit déposé. Quand même cette puissante astriction auroit lieu à la bourse Cimolée, ses effets tendroient à borner aux Legumens; et nous voyons la gangrene ne point laisser le testicule à nud, et la nature lui former une autre enveloppe. La terre Cimolée peut donc Contribuer à la diminution de tumeur inflammatoire, et procurer une partie de la résolution.

Quand tous les moyens Capables de résoudre un Engorgement inflammatoire ont été employés sans succès, il faut que la Maladie premiere se change en une autre qui est la Suppuration. il est même beaucoup de Cas, et on l'a déja observé, ou l'on doit favoriser Celle Ci, afin que le vice de humeur puisse être Enveloppé, et entraîné au dehors par Cet ecoulement. De tous les auteurs qui ont voulu donner des Théories Sur la formation du pus, aucun n'a jetté du Jour sur Cette question. Les uns ont dit que le pus provenoit du débris des vaisseaux, et de ceux Dont le Melange divisé, triturés, par l'inflammation fournissoit la matiere de la suppuration. Mais une telle Théorie est absolument fausse. primò, il est

trouvé que la fibre Motrice, ne peut être décomposée par le travail de l'inflammation, et Celle seul anéantit le système de Ceux qui prétendent que le pus vient de la destruction de solides. En effet, si la fibre Motrice ne peut devenir pus, Comment les vaisseaux qui ont beaucoup de Ces fibres — pourroient-ils être décomposés par l'inflammation. D'ailleurs ne voit-on pas que dans la solution de Continuité qui suppurent, il se fasse une diminution du volume de la partie pour si abondante que soit la suppuration. On selon dont on entretient la suppuration pendant plusieurs Mois, ne présente jamais aucune sorte de substance Capable de diminuer le volume de la partie ou il se trouve.

Le Vice d'une semblable théorie Est trop saillant pour que l'on n'ait pas point Cherché à En établir d'autres qui ont paru plus justes, Mais qui ne sont nullement Convaincantes, et ne peuvent pas satisfaire le Esprit non prévenu. Certains Ont voulu que le pus fut formé par la fièvre, et par la Chaleur dans les vaisseaux. Mais Cette Idée n'est point admissible, En Ce que si l'on partoit de Ce principe, il faudroit Convenir que dans toute la fièvre il se forme du pus. et Certes nous serions bien malheureux si toute la fois que

la Circulation est accelerée et la Chaleur du corps augmente
il se produisoit du pus. toute la Poitrine devenoit fetide
et pour encore Cet ecoulement etabli ne pouvoit jamais
tarir, et la Cicatrice devenoit impossible. Etoit-ce
ce qui a Cette Theorie donné par Quesnay, et
quelque autres, Sydenham entre autre. Ce pendant
Ce dernier propose comme une forte preuve en faveur de
Ce Systeme, Ce dépot trouvé dans la poitrine de
personne morte de pulmonie, Mais dont l'ouverture
n'a pu en decouvrir la source, ni montrer une alteration
ni inflammation apparente et sensible. Or Selon cet
Auteur le pus n'etoit immediatement epanché des
Vaisseaux. Mais l'ouverture de Cadavres n'est guere
instructive. Car quand le principe vital est prêt a
s'eteindre le Chose prennent une autre face. et M.r
Vigarous a eu occasion d'observer le fait d'une maniere
Bien sensible. Une femme fut Reçue a l'hotel
Dieu pour y etre traitée d'une pulmonie, qui fut
tant de progrés que la Malade Crachoit du pus. Ce
Crachement etoit accompagné d'une extreme difficulté
de Respirer, et de menace de Suffocation. Cette
gêne de la Respiration etoit si forte que toute la
fois que la Malade voyoit M.r Vigarous, elle le
Conjuroit de lui ouvrir la trachée artere. Enfin elle
succomba a la Maladie et mourut. Certainement
il Falloit que la Membrane interne de la trachée artere

Les Poumons et de leur Manifestation ici-dessus, furent dans
Un état fortement inflammatoire, et Considérablement engorgé
puisque l'air avoit tant de peine a Entrer dans le poumon.
Cependant l'ouverture du Cadavre ne présenta pas la moindre
Excoriation ni Ulceration. Seulement une plus grande Rougeur,
et un peu plus d'épaisseur que dans l'état naturel a la
membrane interne de la trachée artere. il Est incontestable
que l'engorgement et l'inflammation Existoient avant la
Mort, et Mais que la chose ont Commencé a Changer de
l'agonie. le principe vital etant dans Ce dernier moment
Sur son declin, l'inflammation s'est eteinte, le humeurs
qui formoient l'engorgement ont quitté la partie; En effet
ici voyons nous pas de Tumeur s'affaisser pendant la
Syncope, et ne Reparoitre que quand le Malade Reprend
ses Esprits. joignez d'après les Experiences de Cru pouvons
avancer que le pus etoit formé par Cette partie du sang
que l'on nomme le Serum. la Crute Cüenneuse du sang
evacuellement tiré de la Sortie de Maladie, la quelle croute
ont la Couleur du pus peuvent l'avoir induit a cette
idée, joint il fut des Experiences qui semblerent lui
prouver la Solidité d'une telle opinion.

En analysant toute la Substance animale, pouvoit
Extraire Cette partie appellée Serum, et voyoit Constamment
Cette substance se precipiter sous forme pulverulente, et de la
il avoit deduit Cette Conséquence que la seule partie qui
formoit le pus etoit le Serum. Cette opinion a eu le plus de
Sectateurs; elle a été la dernière adoptée.

Gabord dans le Journal de l'Académie de Chirurgie, a proposé la doctrine de Pringle, et doit avoir obtenu les mêmes Resultats que ce dernier en répetant les mêmes Expériences. Mais une telle opinion qui n'est fondée que sur de probabilités, s'éloigne peut être beaucoup du fait, et ce n'est jamais malgré toute leur Expérience qu'une induction hazardée.

M. Vigarous croit que la source du pus n'est que dans le tissu Cellulaire, et point ailleurs, mais quelque juste, l'on ne doit point s'amuser a chercher la matière premiere du pus dans la masse des humeurs, parceque c'est une secretion particulière au tissu Cellulaire, pour qu'il se forme du pus il faut une augmentation de Chaleur dans la partie, et surtout une augmentation d'irritation dans le tissu Cellulaire que le fasse developper, et bourgeonner.

En partant de ce principe l'on est sur d'avoir de bonnes non equivoques. prenons pour Exemple la Solution de Continuité (car c'est que la que nous pouvons découvrir quelque chose) et bien. que voyons nous dans l'amputation ? nous voyons bien clairement tous les Muscles qui ont été Coupés, tous les aponevroses qui les separent, en un mot nous voyons toute la partie bien distincte, a ce point que tout anatomiste les designeroit toutes. Mais quand on leve le premier appareil, la surface de cette grande plaie a tellement changée. elle est partout inégale, Rouge et bourgeonnante Certainement ce phenomene ne peut s'expliquer qu'en disant que l'irritation a developpé le tissu cellulaire

et qu'il a fourni une Enveloppe a toute les Solutions de Continuité. Dans la plaie Récente qui doivent Suppurer qu'arrive-t-il ? C'est que le pourtour de la Plaie ne laisse couler qu'une liqueur Claire, et Sanguinolente, parceque le gonflement, et la Chaleur de Cette plaie, vient par Encore lieu. Mais lorsque le gonflement arrive, un liquor blanche, et epaisse C'est-a-dire Lorsque est fourni par Cette plaie. quand On a été Denudé de toute la partie qui l'environnent, et qu'il doit Exfolier (Ce n'est pas que dans Certain Cas on ne puisse être denudé et ensuite se Recouvrir de bonne chair Sans qu'il y est de exfoliations soit Sensible, soit insensible) Mais quand on doit s'exfolier a la Suite de la denudation, la lame la plus exterieure sont Soulevée, et detachée par de bourgeons charnus et les Capsules peu-a-peu. alors le fonds de la plaie présente une Surface molle, très Sensible, très irritable, qui n'a plus l'aspect de l'os, et qui est en tout Semblable a de Chair En Suppuration. Il a donc fallu que la nature developpat Cette Substance et fut le Seul d'une Reproduction Nouvelle, Car on ne peut pas Dire qu'elle Existoit entre les deux lames osseuses dont l'adherence est intime, et dans lesquelles il est impossible de faire pénétrer la injection la plus fine. L'on ne peut pas dire non plus que la chair voisine ayent fourni Une expansion pour aller Recouvrir Cette Surface osseuse, et Sy

Implanter, puisque l'on a vu des bourgeons charnus qui avoient été absolument isolés et privés de toute Continuité avec la partie voisine. Ces bourgeons ne sont donc autre chose qu'un tissu Cellulaire propre à servir à l'organisation de toute partie. Un tendon mis à nud, se présente sous la forme d'un cordon blanchatre, et dur, mais il n'est pas absolument Exempt de sang, et comprit par Conséquent, dans une solution de Continuité, qu'il s'éleve de la surface dénudée, une substance grenue, et Carniforme qui tient du pus comme le reste de la plaie: il a donc fallu pour que la suppuration s'etablit, Cette substance Rouge qui n'est que du tissu Cellulaire. De toute Ces observations nous pouvons en déduire Ce principe, que pour que la suppuration ayt lieu; il faut que le tissu Cellulaire acquiere un Certain developpement, le quel ne peut etre que l'effet de l'augmentation de l'irritabilité. nous pouvons Concevoir que Ce developpement se fait à la faveur de vaisseaux sans nombre, dont la finesse, et la disposition, est telle qu'ils ne participent pas à la Circulation, ou presque pas. Tous Ces petits Canaux du tissu Cellulaire Recoivent par la secousse de l'irritation une sorte de vie qui le fait developer, et le force à recevoir du sang qui auparavant n'y Circuloit pas. Ces sucs donne Cette Couleur de Rouge à la surface de solutions de Continuité qui suppurent. Ce developpement du tissu Cellulaire a Beaucoup d'analogie avec le developpement de la matrice le vaisseaux de Ce viscere dans l'etat de Vacuité

forment des angles et des Courbures a l'enfoncement. Replié et pelotonné sur lui même, il ne Recoit que le peu de sang, et Celui seulement qui est necessaire au developpement de Ce vaisseau, aussi Reste-t-il toujours Ce petit tortueux et renferme. et Bar dans l'etat de grossesse, le germe qui est Contenu imprime a Cet organe un action de developpement qui force de vaisseaux a prendre plus de diametre, afin de recevoir tout le sang qui doit y aborder pour leur faire prendre Cet accroissement qu'on leur voit acquerir.

les nouveaux vaisseaux du tissu cellulaire ainsi developpé ont sans doute la propriété de secreter le pus. ainsi d'après cette theorie il ne doit pas se former du pus quil n'y ait eté de Chaleur et d'irritabilité dans la partie pour produire un developpement du tissu cellulaire. on voit qu'il faut menager dans une tumeur qu'on doit faire suppurer tout ce qui peut donner de chaleur et de douleur. il faut aussi eviter souvent la trop forte, et le trop grand de douleur accompagnée de violente irritation, et de forte fievre. l'on doit tacher de Maintenir ce accident, dans quoi l'on trouve a l'ouverture de l'abcé des grands delabrement du tissu cellulaire, Ce qui en la grande Etendue des parties En Suppuration, etablissoit une maladie trop grave, et longue et sans accidens terrible, car personne ne ignore l'inconvenient des grande Suppurations. le malade en Cet toujours la dupe. s'il ne meurt pas a la suite d'une Retention purulente, il passera dans un etat d'epuisement et de marasme. l'on donc que l'inflammation

Est trop forte, il est bon de la diminuer au moyen de
Calmans, et de Saignée. quant aux topiques on doit
appliquer de Resolutifs a la Circonference de la tumeur,
et de emolliens Sur le milieu, afin qu'une partie de
Tumeur qui forme l'engorgement rentre dans la masse
du sang, et que le foyer de la Suppuration Soit beaucoup
Diminué. On appliquera donc Sur ce Sorte de tumeur, de
Cataplasme mucilagineux, dont on arrosera la circonference
avec De l'extrait de Saturne Mêlé a forte Dose. la meilleure
partie de le Cataplasme, et peut-être la Seule qui agisse
est l'eau qui paroit pouvoir dissoudre et Retenir dans ses
parties, a travers les pores que laissent entre-elles les
molecules mucilagineuses. C'est pour que l'on doive
proscrire le mucilage, mais au moins est-il permis
De douter de leur effet. quoiqu'il en soit la Cataplasme
doit toujours les topiques propres a Entretenir Sur nos
parties une humidité Benigne qui ne peut que
Diminuer la tension inflammatoire. quand on applique
De Emmolliens Sur la tumeur dont l'inflammation
Est vive, la Chaleur du Cataplasme ne doit pas etre
trop forte, parceque outre que le Calorique incommoderoit
le malade; il Raréfieroit la humeur, et occasionneroit
un plus grand Engorgement. la trop grande epaisseur
Du Cataplasme peut le rendre trop pesant. une
bandage trop serré par la gene qu'il cause, les Replis le
ourlet et le faux plis du Compresse, peuvent aussi
Contribuer a l'augmentation de la tumeur par la
irritation que Causent Sur Ce corps ——

Quand l'abcé Est formé par le travail de la nature aidé de l'art
il Sagit de deliver la partie de ce corps etranger, mais avant que
D'en venir a des operations, Il Dot bien S'assurer de l'existence
De l'epanchement purulent. L'ouverture des abcés Est peut etre
De toute la Chirurgie, la plus epineuse par la difficulté ou l'on
Est Souvent de Reconnoitre la fluctuation, Caractere principal
De l'abcé. il Est arrivé a des Chirurgiens d'ailleurs tres habiles de
Se mepprendre, Souvrir de tumeur qui ne Renfermant pas une
Seule goutte de pus, et de Compromettre Singulierement par la
leur Reputation. les Exemples Suivans le prouvent.

Un Chirurgien de mont-pellier tres instruit Donnoit des Soins
a une personne qui avoit une tumeur de Cette nature, apres avoir
fait parcourir a la tumeur tout la periode que nous avons
annoncé, persuadé que le pus etoit deja formé, il fit une
ouverture (Cetoit Sur le muscle deltoide vers Son bord Exterieur)
qui ne donna issue qu'a quelque goutte de Sang, aussi ne manqua
t'on pas de parler Sur Son compte, et meme tres desavantageusement
ainsi il faut acquerir une grande Connoissance Sur cette matiere
En frequentant dans les grands hopitaux a Reconnoitre une
fluctuation douteuse. les moyen de Reconnoitre un abcés Sont,
la vue, le tact, les accidens qui accompagnent la maladie,
et la tumeur. de tous ces moyen aucun n'est aussi Sur que
le tact. Sans doute l'existence d'une tumeur suppose un bien
Si Cas pour nous faire croire qu'il y a du pus, ou epanchement
Sous la peau, mais pour s'en convaincre davantage on
Employera le Second moyen.

Lorsque l'on veut S'assurer par le tact d'une matiere
Epanchée on doit appliquer le bout de deux mains Sur la tumeur

Et alternativement presser la tumeur, tantot avec les doigts d'une main et tantot avec ceux de l'autre. Si l'on sent que la pression d'un côté, le côté opposé s'eleve, alors il est a croire qu'il y a du fluide épanché. Cependant il arrive quelque fois que la fluctuation n'est pas bien distincte, et fausse. la Caractere de cette fausse fluctuation n'ont pas été encore marqué par les auteurs. aucun ne s'en est occupé. il est cependant un moyen de la reconnoitre comme nous le dirons dans la suite. quand l'engorgement inflammatoire a son siege dans le tissu cellulaire de la peau, ou peu profondement, il est aisé de reconnoitre le fait du liquide par le tact. mais quand le siege de l'engorgement se trouve sous des aponevroses, comme celles des muscles abdominaux, sous celle qui recouvrent les muscles des extremités, c'est a dire le Calecon aponevrotique, et l'aponevrose brachiale et palmaire, il est dans ce cas bien difficile de sentir cette ondulation. on a beau souvent appliquer les doigts sur la tumeur et exercer les pressions necessaires, on ne sent que tension et resistance, parceque les aponevroses etant tendues par le pus, et portés au dernier degré d'extension quelles puissent acquerir, elles ne cedent pas a l'action des doigts dans un point et pas a l'autre de la colonne du liquide qui avoit été repoussé, comme le fait la peau. il est donc necessaire de ne pas faire de pressions trop fortes, qui en irritant pourroient roidir les membres, et augmenter la tension et la resistance de la tumeur. il faut donc beaucoup d'experience et beaucoup de prudence en pareil cas pour ne pas tomber dans des méprises facheuses, pour le

Malade, et pour le chirurgien lui même. David appelé en
Consultation avec quelque autre de ses confrères fit bien voir
combien la pratique étoit utile en de telle occasions. aucun
des autres consultans ayant avoir touché la tumeur n'avoit
senti de fluctuation, mais David qui avoit long-temps
pratiqué dans l'hotel Dieu de Rouen, ayant l'avoir touché
lui même assura contre l'avis de tous les autres qu'il y
avoit un fluide épanché. il répondit de événemens, et
prit sur lui de faire l'ouverture de l'abscès. en effet il
opera, et l'on vit sortir aussitôt une grande quantité
de pus. Cependant si le tact ne peut nous instruire de
l'existence du pus épanché il faut avoir égard aux accidens
qui ont precédé. il est necessaire pour la formation d'un
abscès vraiment purulent, que la douleur, la chaleur,
la tension ayent eu lieu anterieurement, Car il est prouvé
qu'il faut pour qu'il se forme du pus une augmentation
assez considerable de Chaleur et d'irritation dans la partie.
Si quelque fois des depots ont eu lieu dans quelque partie
comme au foie sans fievre sensible, l'on voit que la matiere
est sanguinolente, et ressemblante à de la lie de vin.
d'Amy rapporte qu'il a soigné un homme a qui on ouvrit
dans peu de temps vingt depots, la quelle se formerent
dans l'espace de vingt-quatre heures. mais il faut observer
que ce n'etoit que du Epanchement de matiere sereuse, sans
consistance de la dissolution des humeurs. aussi cet homme
ne survecut-il pas long-temps a l'ouverture de ces
depots.

Un abscé vraiment purulent est toujours précédé d'une inflammation plus ou moins forte, ainsi que d'une fièvre au moins locale. A la suite de ces accidens, on voit la fièvre et la douleur cesser, si le malade ressent dans la partie de frisson; toute cela peut donner des fortes inductions sur la formation du pus. Cependant il est bon d'observer quant à la cessation de la douleur, que le pus ayant des qualités irritantes, la douleur peut subsister même après l'épanchement. la cessation de la fièvre qui est l'instrument dont la nature s'est servi pour former le pus est suivie d'une sensation de froid comme dans les fièvres intermittentes. mais cette sensation n'a lieu que dans la partie malade, parceque il n'y a point dans la machine une cause morbifique. comme dans ce même froid la cessation du froid est accompagnée d'une sensation de chaleur, la cessation de la fièvre, de la douleur et de la chaleur peuvent faire augurer que l'épanchement est formé.

Ce que l'on nomme mais improprement abcès purulent peut aussi déceler l'existence d'un abcès. ne croyons pas avec les auteurs que dans ce cas la partie la tunique du pus soit insinué dans le tissu cellulaire voisin de foyer, et dans les cellules du tissu cellulaire de la peau. le pus peut bien écarter les gros faisceaux de muscles; mais le feuillet du tissu cellulaire qui enveloppe le paquets les plus menus par fibre motrice, et qui se prolonge même jusques sur la fibre élementaire sont trop forts pour le laisser infiltrer par le pus. d'ailleurs quand il est abcès a lieu a lieu a la suite de abcès qui s'est formé sous de aponevroses, on ne peut pas dire que les membranes

dont le tissu est si dense et si fort, pourra pour mettre au pus d'aller se montrer au dehors. Cet adenie est produit formé par l'arrêt de l'humeur de la transpiration dans la Cellule du tissu cellulaire de la peau, et Cet arrêt a pour Cause l'irritation. Cette ~~difficulté~~ est d'un grand secours pour reconnaître l'existence d'un abcès qui a son siège sous la aponevrose; en Effet la peau etant distendue et amincie par la distension du tissu Cellulaire, lorsque par la pression on aura ecarté les humeurs qui engorgeaient la partie malade, on pourra reconnaître par le tact s'il y a fluctuation. il faut bien se prémunir cependant Contre une fluctuation illusoire que nous avons appellée fausse. Comme nous l'avons déjà fait voir elle se fait sentir dans la edematie. les auteurs n'ont point encore parlé de Cette fausse fluctuation. C'est elle pourtant qui en a imposé toutes les fois qu'on a ouvert des tumeurs qui n'etoient point abcedées. Nous connaissons un Chirurgien de Toulouse qui est sans contredit le plus instruit et qui nous a avoué s'il en etait une fois laissé imposer. une femme portait depuis long temps une tumeur assez grosse sur le grand trochanter. plusieurs Chirurgiens la visitent, tâtonnent on Croient y sentir la fluctuation; Ce Chirurgien Crut les sentir aussi. il joignit son sentiment a Celui des autres, et il fut decidé que l'on feroit l'operation. mais l'incision ne laissa Couler que quelques gouttes de sang. Cette ouverture fut donc en pure perte, et même Contribua a aggraver la Maladie, puisque la gangrene s'empara de la partie, et que la malade mourut Environ vingt quatre heures ou deux jours après. Ce Chirurgien, frappé de cet evenement voulut soumettre la Chose a l'examen

il porta a diverse Reprises la Sonde dans l'ouverture qui avoit été faite, sans trouver le moindre epanchement de matiere. La tumeur etoit seulement Remplie de vaisseaux variqueux et de tissu Cellulaire gorgé de fluide. M.r Viguerie a Rencontré dans la pratique de tumeurs qui offroient une pareille fluctuation, mais l'experience et la Reflexion lui ont appris a la distinguer.

Quand on Examine par le tact s'il y a fluctuation dans une tumeur, on doit bien considerer si la pression que l'on exerce avec le doigt d'une main occasionne un deplacement subit et non gradué de partie sans saccade, et si le doit deplacé soulève en même temps la peau dans une certaine etendue. Ce sont la les conditions necessaires pour connoitre la vraie fluctuation. Si l'on veut qu'il faut un certain temps pour produire un affaissement un peu considerable, et que la peau ne se souleve que seulement dans la partie opposée l'on peut croire que la tumeur est une vraie adenatie. outre Cette hauteur que le doit met a quelle a un point de la tumeur pour aller distendre l'autre, Ce qui demontre le passage successif de l'humeur sereuse d'une cellule dans une autre, l'on entend encore un Craquement semblable aux soubresauts des tendons, et qui n'est produit que par la Rupture des petites Cloisons qui separent les epanchements les uns des autres formés par les Cellules du tissu Cellulaire, que l'on peut supposer avoir agi par l'abord de la serosité, une Capacité dix et vingt fois plus considerable que dans l'etat ordinaire. M.r Viguerie assure que Ce craquement ne la jamais trompé.

L'on voit par tout ce qui vient d'etre dit, la difficulté de

Reconnoitre un abscès sous la peau, et même sous le muscle superficiel. On peut bien en outre facilement la fluctuation. Mais il n'en sera pas de même du Gonflement produit par un épanchement sanguin. Malgré tout la légère qui en est donné et sera encore possible de s'y tromper. La fièvre sera un bon indice; mais dans bien des cas de Certains Engorgements peuvent être fébriles, En ce qui voit de l'Engorgement produit par le Rhumatisme, et très accompagné de fièvre. On ne doit pas non plus regarder la fièvre comme un indice Certain de la formation du pus, parceque cette Règle générale souffrait bien le Rhumatisme des grandes Articulations. Cependant on peut dire que le Rhumatisme a un Caractère particulier auquel on pourra le distinguer des Engorgements inflammatoires, En ce que cette maladie ne fait pas éprouver de douleurs fixes ni Constantes. C'est une alternative de souffrance et de Calme; au lieu qu'un Engorgement qui abscède fait éprouver au Malade une douleur continuelle, et qu'accompagne toujours la fièvre plus ou moins grande. La douleur après avoir été très vive diminue peu à peu, mais la partie reste toujours douloureuse par l'irritation que cause le pus par son séjour. J'ai dit que la tension des aponévroses s'opposait souvent à cette ondulation qui Caractérise les Épanchements. L'on doit aussi y ajouter la tunique vaginale qui est quelque fois si tendue dans l'hydrocèle qu'on a quelque fois beaucoup de peine à reconnaître la fluctuation. Certains praticiens très habiles ont eu pris un hydrocèle pour une squirrosité du testicule

on doit aussi observer quant a la sauce fluctuation quelle se Rencontre souvent après l'inflammation du testicule. c'est vigueur nous avons avoir dans la pratique souvent lui Meme trois fois de tumeur de Cet organe, sans quil y eut eu du pus, et malgré quil eut pris toute sorte de précaution, et quil eut eu égard la seconde et la troisieme fois a la premiere méprise. un tel accident Est toujours fâcheux pour l'operateur, et desavantageux pour le Malade, par la suite que peut avoir l'irritation que l'on a produit.

les plus grands maitres ne sont pas a l'abri de pareil accident dans de telle operation En ce quil ne faut pas du pus, on doit prendre la précaution, de ne pas annoncer que l'on va en evacuer; il faut pretexter une trop grande tension qui necessite une operation pour le bien du Malade, et par Cette maniere de proceder on mettra sa Réputation a Couvert. quand on sera assuré autant quil est possible que la tumeur Est abscédée, il Est question de savoir sil faut ouvrir de suite ou sattendre que la nature seule fasse tout l'ouvrage. On peut dire quen général la nature travaille plus efficacement que l'art dans divers Cas, et souvent même les Circonstances exigent, quon lui laisse le soin d'ouvrir la peau En suivant pour Cet objet le pus au dehors. dans Toute il Est des Circonstances qui exigent une ouverture prompte Et abrégé; par Exemple sil se forme un épanchement purulent entre la plevre et les muscles intercostaux, nous devons faire louverture le plutot possible, dans la Crainte de laisser a Ce pus qui pese sur Cette membrane, tout le

Empêcher d'y produire une Crevasse, qui lui permettroit de s'épancher sur le poumon, de le Comprimer, et d'étouffer le malade par l'affaissement subit de vaisseaux pulmonaires, et les tuyaux aériens.

Hunter Rapporte qu'un homme avoit un grand abcès. le Chirurgien qui le visoit sçeut d'avance qu'on n'en désiroit point l'ouverture. Cependant Celui qui devoit opérer ayant vu de l'occupation qu'il avoit Cru plus pressante, Renvoya Cette Operation au Lendemain. il fut dans la même nuit le prendre la plevre, et en épanchant sur la surface des poumons fit périr subitement le Malade. on voit donc que le Retard entraineroit la mort du Malade. dans Ces Circonstances on doit faire très promptement l'ouverture de l'abcès aux dépens de quelque dureté et même de quelque Callosité. la même indication se présente quand l'abcès a son siege entre le peritoine et les muscles abdominaux. Cependant il est bon d'observer que dans ce cas, il ne se trouve pas de Capsule derriere le peritoine, comme il s'en trouve derriere la plevre, parceque les intestins, le foie, &c n'y sont pas formés un plan avec uni qui est toujours appliqué au peritoine, Ce qui ne permet pas au pus de s'épancher aussi vite sur ce partie Cependant il est toujours fort desavantageux de laisser former de tels épanchements sur la viscere du bas ventre. Au Reste il Constate par les expériences que dans le Cas ou il se forme de tels épanchements sur le peritoine, le séjour du pus épaissit cette membrane et la rend plus Capable de Resister a son poids. Cependant un trop long séjour attireroit une trop forte irritation qui suivroit bientôt la suppuration, et la Crevasse du peritoine si le foyer de l'abcès se trouve sur de gros vaisseaux Comme sur l'artere humerale, Crurale, il faut ouvrir ces

Depots de bonne heure, parceque la lymphe des vaisseaux pourroient etre absorbée par le sejour du pus, et permettre dans la suite, la formation d'un anevrisme.

Quand le pus n'avoisine aucune Cavité, que l'abcès a peu d'etendue, et qu'il est superficiel, il faut alors abandonner son ouverture aux soins de la Nature seule en employant les Emplastiques et le Cataplasme. quand un abcès s'ouvre de lui même il en résulte un avantage C'est que la Cicatrice qui se forme (malgré que l'ouverture spontanée soit considerable) est petite et peu sensible. le tissu Cellulaire et la peau elle même se trouvent peu a peu abreuvés et imbibés par la matière, comme dans l'anasarque on l'on voit la serosité qui infiltre la partie la peau interieure parvenir aux Cellules du tissu Cellulaire de la peau et parvenir au dehors, s'echapper comme une rosée, et la mondification produit une tres grande evacuation de l'humeur de l'anasarque. de meme dans le abcès, la peau ayant prete dans tout son tissu pour laisser echapper le pus, en revenant sur elle meme ne laisse pas appercevoir une grande deperdition de substance le precepte de laisser a la nature le soin de l'ouverture de l'abcès doit surtout etre suivi quand on craint le depot dans l'inflammation Cet Sanguinolente, qui ne font eprouver au malade que tres peu de douleur quand on la presse et qui sont environné de quelque Durété. si l'on ouvroit de pareil depots, il arriveroit que le tissu Cellulaire, deja assés malade, le deviendroit encore bien d'avantage. on n'auroit pas plutot ouvert, et donné issue a la matiere qu'elle se cicatriseroit tout d'un coup, qu'elle seroit remplacée par l'air atmospherique, le quel refroidiroit totalement, le pus du reste, et le même pus en

s'affaissant totalement, et subitement sur elle même formaient des plis et des rissures, dont plusieurs entre autres, des Clapiers, et des fistules qui seraient favorisées par le manque de Chaleur nécessaire pour la fonte de suppuration. Ce tissu Cellulaire Engorgé formait des Callosités qui ne secrétaient que de la Serosité, et dont il serait impossible de procurer la fonte, et que l'on serait même obligé d'emporter soit avec l'instrument tranchant, soit avec le Cautique. S'il s'y formait une cicatrice on la verrait bientôt se rouvrir, parceque la suppuration abondante qui viendrait d'un mauvais fonds, ne cesserait pas d'être secretée par le tissu Cellulaire Calleux et disposé à former la base de la cicatrice, et que ce ne serait que la partie de la peau que l'on aurait incisée d'aquelle n'était point malade qui se cicatriserait. ainsi toute la peau ainsi toute la peau que l'abcès n'aura pas une grande étendue et qui sera superficiel, et lorsque surtout l'inflammation aura fait de faibles progrès, la douleur sera considerable, et que l'on sentira quelque dureté dans au tour, il sera prudent de ne pas evacuer la matière. En attendant on appliquera des Emplastres et que le diachylon Gommé, ou mieux encore le vrai Cum Mercurio. Ces Emplatres gommeux en interceptant la transpiration au Moins en grande partie, forcent cette humeur excrementeuse à séjourner dans le tissu Cellulaire, et de son séjour doit suivra une irritation, qui augmentera le travail de la suppuration et favorisera la fonte de dureté. Les Cataplasmes Emmolliens appliqués bien chauds, pour que le Calorique augmente le travail presque tous les auteurs recommandent d'ouvrir les abcès qui se forment sur la maigre de l'anus dès que l'on y sent la fluctuation, dès que le pus ne trouve de route dans le tissu Cellulaire qui environne le Rectum, lorsque ce

gravité soit placée dans cette partie, pour que la partie de l'intestin qui suit s'étende librement, et retenir la matière fécale qui s'y accumuleroit. Mais ce principe est-il la cause qui a ouvert de grands dépots dès le Commencement de leur formation ? C'est que quand la Matière déjà épanchée est une fois evacuée, les Environs du foyer qui doivent suppurer puisque l'on n'avoit pas déjà pu obtenir la Résolution, et qui devoient tomber en fonte soit par la présence du pus épanché soit par un Effet de la Chaleur animale, restera nécessairement Calleux, parceque l'air en s'introduisant dans l'ulcere, resserera le fibres, et Cuspera le tissu Cellulaire engorgé, qui de toute nécessité devoit suppurer. S'il arrive qu'on cicatrise cette ouverture, Ce ne sera Comme nous l'avons dit en parlant de l'abcès par congestion, qu'une guerison illusoire. Cette fausse Cicatrice se rouvrira, et Comme la Sanie sécrétée par la Calloside que l'on a laissée, se sera accumulée aux environs du Rectum, et y aura séjourné avant de frompre la cicatrice ou trouvera alors l'intestin ouvert, et l'on aura une fistule à operer. Sans doute que la peau a beaucoup d'épaisseur à cet endroit chez tous surtout qui vont habituellement à Cheval, mais Cette Raison d'avenir de leur formation les abcès qui avoisinent la marge de l'anus, ne doit pas l'emporter sur la inconvenience de Cette dangereuse pratique parceque l'on peut ramollir la peau au moyen des Cataplasmes Chauds, ou du vigo. On peut même faire usage de la ventouse pour déterminer le pus à se porter au dehors il faut observer ici que C'est sans fondement que plusieurs ont écrit Contre la pratique de plutot qui Etoit de mettre une

Moche dans l'anus quand le Rectum etoit percé pour faire prononcer au dehors le granchement. les autheurs de Cette critique se sont fort Elevés contre Ce procedé qui selon eux devoit causer en vingt quatre heures les plus grands Ravages, en produisant en quelque sorte le Refoulement des matieres qui avoient coutume de s'evacuer par le Rectum. Mais leur critique Est fort mal dirigée En Ce qu'on peut leur Répondre que la poche ou la Sanie Est Rassemblée, peut tout au plus augmenter la même Capacité qu'elle avoit avant la Crevasse du Rectum Car le vide avoit diminué si la metode de pollet a quelque desavantage, ils Consistent dans l'affaissement subit qui arrive au Reste distendu lorsqu'on evacue la matiere tout d'un coup. de Cet affaissement il Résulte de la foiblesse, de Clapiers qui peuvent compliquer la Maladie.

D'on voit par Ce qui a été dit Combien il y a du desagrement a ouvrir prématurement la plupart des abscés. pour confirmer Encore cette pratique, nous remarquerons que quand la nature travaille a evacuer elle même le pus une fois que la peau est usée, elle produit un developpement du tissu Cellulaire qui se présente a l'ouverture, et qui laisse evacuer peu a peu le pus Contenu dans le fonds de l'abscé. de Cette maniere l'air n'a point accés, et il ne s'evacue que la matiere superflue, et Mais suffisante pour operer la fonte du tissu Cellulaire voisin du foyer, en ny Conservant que la Chaleur animale, Chaleur absolument necessaire pour le travail de la nature.

Quant aux abscés Critiques on a Bien dit qu'il fallait Aider d'en evacuer la matiere, crainte que son sejour n'occasionnat la Resolution. mais Cette metode Exige de grandes modifications. Si la Crise est encore imparfaite et que l'on evacue la matiere, la nature privée de Cette visitation etablie sur la partie abscedée, visitation a la faveur de la quelle la nature

Morbifique devoit être totalement déposé sur cet endroit,
et n'ayant plus de ressource, ce qui restoit de la matière
Morbifique demeure répandu dans la Machine. Si le malade
a repris sa gaité ordinaire, qu'il soit en voye de guerison,
il est a presumer que tout l'heterogene s'est déposé sur la
partie abscedé, et qu'alors on doit ou doit ouvrir l'abscé

Il est deux moyen de donner issue au pus une fois
flassemblé. L'instrument tranchant, et le Caustique. plusieurs
auteurs bannissent pour ainsi dire entierement ce dernier
Moyen, et donnent la préférence au premier, parcequ'il
laisse moins de difformité dans la Cicatrice. Cependant il faut
Convenir que Généralement parlant le Caustique est preferable
a l'instrument tranchant. Sans doute le Caustique employé
sur un abscé dont le travail inflammatoire a été considerable
soutenu, et accompagné de fortes douleurs, seroit prejudiciable.
Mais dans le Cas Contraire, c'est a dire quand l'inflammation
et la douleur n'auront pas été grave, et que le travail de la
suppuration sera d'anguissant, le Caustique aura l'avantage
d'operer par irritation qu'il produit, la fonte Complette
de tout le tissu Cellulaire malade, et d'établir une suppurat
louable. On peut ajouter que si l'abscé est profond, et que
l'on en fasse l'ouverture avec l'instrument tranchant, on verra
bientot les levre de l'incision se rapprocher, et l'ouverture
devenir si étroite malgré le temps et le Bourdonnet que
l'on y introduit, que la matiere ne pourra sortir librement
et sera obligé de séjourner; au lieu que la deperdition de
substance formé par la Chute de l'escarre, laisse bien
appercevoir dans quel etat est le fond et ne permet
point de séjour

On doit traiter nécessairement avec le Caustique tout ce que l'on estime dépôt. On entend par dépôt, l'expulsion que la nature fait d'une humeur dépravée et quelle a ramenée de toute l'étendue de la Circulation dans un seul point ou elle est épanchée. Cette humeur ne Est hétérogène Enveloppée par une certaine quantité de toute la autre humeur naturelle en se fixant sur une partie Extérieure, s'est épanchée pour ainsi dire sous la peau qui en a été distendue et qui forme tumeur. Ce dépôt se formant dans un Court Espace de temps comme dans vingt quatre ou deux fois vingt quatre heures sans être précédé d'inflammation. le plus souvent ne sont produit par la dissolution de humeurs du malade ou la Cachexie. Mais cependant on en voit se former sans que la santé paroisse délabrée. quant aux premiers ils annoncent la mort prochaine du sujet et l'on ne peut se flatter d'en obtenir la guerison. Mais pour traiter méthodiquement Ceux de la seconde Espece il Est nécessaire d'appliquer la pierre a Cautere pour en faire l'ouverture. dans Ce Cas le Caustique aura l'avantage d'empecher la résorption, ou la Métastase par la Crispation qu'il Cause au tissu Cellulaire. il Est très rare en effet que l'on voit les tumeurs vraiment abscédées, N'ayant vu ni la jamais vu, disparoitre et le pus etre résorbé. Mais dans le Cas dont il est question il ne seroit pas surprenant que la Métastase eut lieu. le tissu Cellulaire a peut être tendement, et il a permis a Cette humeur morbifique de s'épancher sous la peau sans qu'il y aye eu d'inflammation, et par Conséquent sans que le tissu Cellulaire aye éprouvé de Crispations, et Enfin sans que par un effet de la Circulation, il se soit établi une Circulation particuliere dans le Cellule du tissu Cellulaire, qui pourroit aisement promettre a Cette matiere simplement épanchée, de la lacer déplacer, et delà porter dans le torrent de la Circulation, ou elle produira de grands desordres.

Il est donc bien essentiel de s'en rendre maitre pour pouvoir en
delivrer la nature qui a fait effort pour s'en delivrer. le seul
Moyen de fixer cette humeur c'est la pierre a Cautere qui en
irritant fortement le tissu Cellulaire voisin, et de Cette irritation
de Cette Cuspiation, il s'en suivra une Circulation particuliere ou
locale qui rendra permanente l'humeur depravée; de plus il
se fera un plus grand abord d'humeurs, de sang, de lymphe par
ce Croisement de transpiration, qui pourra entrainer le reste de
l'heterogene hors de la masse générale et epurer entierement
les humeurs du malade. On ne doit jamais ouvrir avec
l'instrument autour de parotide profonde par de
raison que nous avons deduite ailleurs. le Caustique
reussira toujours mieux a tous egards.

L'application de la pierre a Cautere a eu lieu de succès pour
la guerison de panaris de la troisieme, et quatrieme Espece
qui occasionnent de accident grave et terrible, comme des
douleur intolerable, de abscès a la paume de la main, sous
le muscle quarré, et même jusque sous l'aisselle; la pierre
a Cautere a eu deja lieu dans le Cas de succès pour ne pas
en faire usage. tous les praticiens en ont Recommandé tres effet
le fait que cette David est bien Capable d'en autoriser l'application

Un monsieur avoit de la troisieme Espece Un panaris qui lui faisoit
eprouver de douleur atroce qui le mettoient dans une Espece de
fureur. et il etoit deja formé de Engorgemens a la paume de
la main, a l'avant bras, et la douleur etoit si terrible que
le malade etoit comme frenetique; il ne pouvoit plus se
soutenir; il prend deux bache, (instrumens sans doute
peu tranchant) en fixe une, le tranchant tourné en haut
et apres avoir mis l'autre bache sur le dos du doigt at
a l'articulation de la seconde avec la troisieme phalange

Il prie sa femme de frapper sur la hache qui etoit en haut. la femme resiste quelque instant a sa priere, elle voit a la fin voyant qu'il etoit au moment de tomber dans un etat de rage, elle se rend a sa instance, frappe, et la phalange est emportée. Chose merveilleuse, la douleur cesse comme subitement, le engorgement de la main et du bras disparurent, et la guerison s'en suivit il est vrai qu'elle fut un peu retardée par l'exfoliation de la seconde phalange dont le Cartelage avoit été endommagé. Tout le Ravage etoit produit par l'irritation du tendon, car si la tendon dont comme on le dit dans l'etat physiologique ils acquierent une sensibilité extreme dans l'etat maladif. Cette partie du tendon se violemment irritée. qui communiqua son irritation aune infinité d'autre partie n'existant plus, la Maladie a du cesser. il en sera de même de l'application de la pierre a Cautere qui en detruisant la partie malade, detruit aussi la maladie. M.r vigueria nous a Rapporté un exemple de la pratique qui Contribue a confirmer le bon effet de la pierre a Cautere en pareil Cas. il donnoit ses soins a une fille attaqué d'un panaris accompagné d'accidents le plus graves. le saignée le plus copieuse, et les autres Remedes avoient été sans effet. la Maladie entra dans Cet etat a l'hotel dieu M.r vigueria qui n'avoit traité En ville, n'avoit pas osé appliquer la pierre a Cautere parceque l'application de le Caustique devoit entrainer la perte de la phalange, et que le public augure toujours mal lorsqu'on vient a de tels moyens Curatifs Resolut alors d'user d'un Caustique. En effet les accidens Cederent a son application.

Nous n'avons pas besoin de soumettre plus de preuves En faveur de ce Remede pour la Cure du panaris.

On a voulu étendre l'application du cautere a tous les cas ou il y avoit lesion d'un tendon, ou de la partie tendineuse. Lapaix a fait la dessus un grand raisonnement, et tout son ouvrage tend a proposer de faire de l'experience sur des criminels aux quels on donneroit option entre le supplice, et l'essai que l'on feroit sur eux, a condition que la vie leur seroit accordée s'ils en echappoient. Sans doute tout le Monde connoit le succès qu'eprouva Ambroise paré de la cautérisation du tendon du Muscle biceps sur louis IX. personne n'ignore que dans la section du Tendon ou de l'aponevrose on a beaucoup de peine a les rendre maitre de accidens. il se forme des abscés profonds, et le malade n'en est pas toujours quitte pour le traitement de cet abscés. On est souvent obligé d'en venir a l'amputation et l'on a quelque fois le deplaisir de voir perir le malade. On voit donc que ce seroit vouloir bien entreprendre que de vouloir sauver le malade par le cautere. il est bon cependant d'observer que pour qu'il se declare de grands accidens il faut necessairement qu'a cette irritation attirée par l'irritation du tendon il se joigne quelque cause morbifique attirée sur la partie par cette premiere irritation. On voit en effet des Cas qui ont été saignés pour la galle, que sur dix il y en a trois a qui il survient un petit abscés a l'endroit de la piqure. puisque cette legere lesion de l'organe produit une irritation assés forte pour faire deposer une partie de l'humeur galleuse, on peut en tirer une forte induction pour croire que les accidens attachés a la piqure du tendon ou de l'aponevrose viennent des causes secondaires qui se joignent a la premiere. quant a la piqure de l'aponevrose on peut dire que

Comme elle ne peut avoir lieu sans qu'il se forme un épanchement sous cette aponevrose, cet épanchement est alors de ceux dont nous avons parlé au commencement en faisant mention de la piqure. Cet épanchement se dépraye, se décompose et est en état de produire de grands désordres, parceque il ne peut sortir au dehors a cause de la tension de l'aponevrose laquelle n'est pas susceptible de s'étendre, et de prêter, comme nous l'avons observé par rapport aux abcès qui se forment sous la aponevrose.

Les tumeurs qu'on nomme enkistés demandent l'application de la pierre a cautere pour être ouverte. Cependant ce n'est pas l'unique moyen que nous ayons. on peut traiter ce sorte de tumeur par la ligature, l'incision, l'excision, ou comme nous l'avons déja dit par la Caustique. une tumeur enkistée a pour caractere distinctif d'être circonscripte, molle indolente, sans inflammation: s'il arrive qu'il y ait quelque fois de la rougeur a la peau, c'est un effet de quelque cause particuliere. On a expliqué la formation d'un kiste de diverse maniere, et généralement par la dilatation du vaisseau lymphatique dans l'espace de valvule. Un Chirurgien en chef d'une de nos armée a fait tout un volume pour prouver que les kistes etoient produit par la dilatation de l'artere lymphatique; mais la proposition tombe d'elle même, et certe la raison n'en est pas petite; c'est que ce genre de vaisseaux n'existe point, donc il ne peut se dilater. d'après cela on sent quelle est la dose de patience dont il faut etre pourvu pour lire tout son ouvrage. il est plus probable que ce kiste ne soit autre chose que le tissu cellulaire, dont la cellule en s'écartant et se rompant ont d'abord donné a la tumeur la forme

former. dans la suite par l'accroissement de cette sorte d'epanche
la lame du tissu cellulaire sont forcée a s'appliquer la une
aux autres. il se fait adherence de la lame qui deja formoient
le Couche, et l'adossement de la coucher forme a la matiere une
Enveloppe souvent fort épaisse. Bruch Rapporte avoir trouvé
dans Ce sorte de tumeur de petits de Certains animaux.
d'autre y ont trouvé de Cheveux, enfin quelque uns y ont
trouvé des oeufs. il est probable que l'humeur qui est la en
stagnation a été épaissie par la deposition de la terre
Cretacée, et est devenue en etat de former des Corps
Solides qui peuvent affecter telle ou telle figure. quant
aux oeufs ils sont le Resultat de Clairon qui ont Resulté
après la formation de plusieurs petite kiste renfermé
dans une poche generale.

Si Ces tumeurs ont une base etroite, ce qui est fort
Rare, la ligature pourra etre mise en usage. l'effet
de Cette ligature doit se porter sur toute la partie qui
touchent la tumeur posterieurement. pour que Cet effet
ait lieu, il faut que Cette ligature ne coupe pas trop
la partie ainsi que la faisoit une ligature etroite.
une telle ligature ouvriroit bientot le kiste qui
verseroit de suite la matiere et s'affaisseroit de soi
même. donc il Repugneroit que toute la partie du kiste
que la mortification n'auroit pu atteindre restant en vie
donneroit beaucoup de peine pour la fin de la Cure.
ainsi l'on doit se servir d'une ligature large, qui peu
a peu ramene la partie de la Circonference vers le
Centre; et en interceptant la Circulation dans toute
la partie du kiste, le separe en entier par le secours
de la mortification

Pour pratiquer l'excision il faut que comme precedement, le malade soit bien endormi. Cette methode quand on peut la pratiquer a de grands avantages. pour la faire, on commence a couper la tumeur avec le bistouri, apres quoi on retire la peau en la detachant de celle qui reste isolée, et par ce moyen l'on penetre facilement dans le tissu cellulaire subjacent que l'on dissequ pour emporter le kiste en entier. puis on peut reunir la peau comme la levre d'une plaie simple avec moyens de emplastiques. la cure suit ordinairement de pres cette operation.

pour l'incision, on ne peut guere user de cette methode sans inconvenient. quand on a fendu le kiste d'un bout a l'autre, la matiere s'evacue, et elle est de suite remplacée par l'air qui ne peut produire que de mauvais effets. par la presence il augmente l'irritation du tissu cellulaire qui forme le kiste, et qui ne pourra pas produire une suppuration louable pour la formation de la cicatrice. On voit donc qu'ordinairement il en resultera un ulcere dont la guerison donnera beaucoup de peine.

pour ce qui est du caustique, l'application en est utile et même indispensable dans le plus grand nombre d'occasions. Mais loin que les tumeurs ne peuvent pas ceder a la ligature et a l'excision parceque leur base est trop etendue, ce qui est le cas le plus ordinaire, on doit les traiter par le caustique. mais la maniere de l'appliquer merite de reflexion. Si l'on se contente seulement de mettre une traincé de pierre a cautere d'un bout a l'autre, il restera de chaque coté un repli considerable par la retraction du tissu cellulaire qui reprend son ressort dés qu'il n'est plus distendu

par la matière que renferment le kiste, et de l'eschare que forme la retraction du tissu cellulaire sur lui même, il en résulte un Clapier, qui fait séjourner de la matière qui par le ravage qu'elle produit dans la suite oblige a faire des Contre ouvertures qui comme nous l'avons vu ont été insuffisantes, Car le malade mourut quelque temps après. On peut même par rapport a cette maladie que le Caustique ayant été appliqué sur la partie moyenne de la tumeur (elle etoit située sur la partie latérale externe de la Cuisse) on eut beaucoup de peine a procurer un libre ecoulement du pus parcequ'il par sa propre pente, il s'amassoit dans la partie qui etoit au dessous de l'ouverture, d'ou l'on etoit obligé de le chasser par la Compression. Il le caustique doit ouvrir parfaitement le kiste, et anticiper même sur la partie voisine afin d'eviter la formation de Clapier, et l'on doit même tacher d'en faire l'application a la partie la plus declive. Ce moyen a généralement réussi a m.r vigiere. En effet le caustique procure dans le tissu cellulaire une irritation considerable qui reveille son vitalité, et le met en état de produire une bonne suppuration pour la Cicatrisation de l'ulcere.

Le Caustique comme nous venons de le voir réunit souvent de grands avantages. mais il faut se garder de s'appliquer aux abcès de mamelle. L'extreme mobilité de ce corps glanduleux, et la propension qu'ont ces parties a devenir Cancereuse ne manqueroient pas de produire le accidens les plus graves; ici donc l'instrument tranchant sera preferable mais il est de

Remarque a faire sur le traitement particulier de ces abcès : on observe generalement que ceux qui sont la suite de Coups, de Chute ou de Compression, ne guerissent pas aussi facilement que ceux qui viennent a la suite de Couches par trop abondance de Lait. La difficulté du traitement de ces abcès a la mamelle vient de ce que pour l'ordinaire il s'en forme a la fois plusieurs l'un a coté de l'autre. Ordinairement il y en a un beaucoup plus etendu que les autres. Ouvrira-t-on dans cet endroit ou la fluctuation se manifeste davantage ? non sans doute. car que faudroit par un tel procedé ? l'on n'evacueroit que la matiere qui est contenu dans le principal foyer, et les voisins resteroient. il resulteroit de la que la chaleur et le travail diminueroit dans le petit abcès : la presence du pus dans le grand foyer entretenoit une chaleur, et une fievre salutaire dans la partie pour la fonte totale du tissu Cellulaire malade. ainsi si l'on evacue le travail deviendra languissant dans le petit foyer. il se faisoit jour par de trop etroite pour la libre ecoulement de matieres. Si l'on vouloit ouvrir le petit abcès il faudroit pour y parvenir ~~[illegible]~~ interesser beaucoup de partie, et même parviendroit-on difficilement a ressentir la fluctuation, parceque le pus passeroit du petit dans le grand a mesure que l'on presseroit. On voit donc que de cette maniere ni le grand ni le petit abcès ne pourroient etre Cicatrisé. Il s'agit donc en pareil Cas de faire en sorte que le foyer devienne unique. ainsi il faut retarder l'ouverture autant que faire se peut afin de donner le temps aux puis qui sejourne d'exciter par la presence une irritation assé Considerable pour ranimer le travail de la suppuration, qui languit, et d'operer par là, la destruction et la fonte de toutes les Glandes

qui etablissent plusieurs foyer distinctifs. il faudra retarder
l'operation autant que faire se pourra, parceque la nature
fera peut etre elle même tout l'ouvrage, ce qui seroit sans
doute un grand avantage comme on le remarquera en parlant
de l'ouverture de abcés en general. Cependant si le malade
ressentoit dans la partie une trop vive douleur, que la fievre
fut forte et quelle eut de insomnie, il faut donner issue a
la matiere qui alors doit avoir des caractere malfaisans. dans
la suite du pansement l'ouverture faite avec le bistouri, comme
elle ne cause point de deperdition de substance, tachera de la
resserer et l'on sera obligé de mettre une languette dont la
présence durcira la levre de l'incision, et comme la dureté
chez ces malades sont toujours craindre que ces callosités
ne degenerent en cancer, il faudra avoir la precaution de
les retrancher avec des ciseaux courbes.

Nous avons deja fait remarquer qu'en beaucoup de
circonstance on retiroit de grands avantages de
l'application du caustique sur les abcés; mais nous avons
aussi fait pressentir que l'ouverture la plus favorable est
celle qui est operé par la nature. Cependant on craint
communement que le inconvenients attaché au sejour du
pus, c.a.d. la decomposition, et le ramollissement des
matieres n'ayent lieu a cause de la lenteur que la nature
met a user la peau pour donner issue au pus —

premierement on peut répondre que le premier accidents
n'a jamais lieu, et que de ce que le pus s'altere, et
devient fetide, et malfaisant, lorsqu'il est retenu
dans sa cloture; ce n'est que de l'air qui
occasionne ce derangement, et que jamais la matiere

bien Conditionnés ne peuvent devenir malfaisants quand la peau n'est pas encore ouverte. —

Quant au second inconvénient C.ad. le Repompement de la Matière, Cette Crainte est tout a fait puerilanime; car on ne l'a jamais vu. Il n'y a qu'Ambroise Paré qui ait voulu en Citer un Exemple. C'est un homme qui avoit un ulcere dont la Suppuration tarissoit quelque-fois et tout a coup, et que la Balade Rendoit la matiere purulente par le urine. Mais Nous répondrons a Cet exemple que sans doute la matiere Morbifique qui etoit entrainée vers Cet ulcere pour Deposer le humeur du malade etoit quelque fois evacuée par la urines. Il faut aussi Remarquer que Cet ulcere etoit habituel, et que par conséquent, la nature entretenoit la un egout permanent pour l'expulsion des humeurs viciés.

Eh. Comment pourroit se faire Cette Résorption, toute la Cellule du tissu Cellulaire Sont Crispés par l'inflamm qui a precedé la formation de l'abscé. Seroit ce par les Capillaires? la Chose est impossible. Cette matiere qui Repurre est une Substance hetérogene a la chymie naturelle Or les vaisseaux qui s'ouvrent dans Cette Cavité ne se Crispent par l'irritation que produit sur leur Tunique le Contact de Cette liqueur etrangere, ou d'ite rident les humeurs leur Capacité etant deja Remplie ne pourra plus admettre du nouveau liquide. On aura pu avoir recours aux vaisseaux lymphatiques pour donner quelque vraisemblance a Cette opinion. Mais alors Ce Résolution seroit tres Repugnante, et l'on peut assurer quelle n'a pas lieu dans tout Nous avons eté le moins —

Un abscès Siegeoit Sur tout le trajet de Ce grand vaisseau lymphatique qui Est vers la glande inguinale tout le long de la partie interne de la jambe accompagnant la veine Saphène interne. Cependant quoique le pus ait resté long temps sans etre evacué il n'y a point eu de Repompement.

S'il etoit vrai que les vaisseaux qui Charrient la lymphe pussent entrainer dans la masse du sang le pus qui forme les abscès on verroit ordinairement les glandes conglobées de l'aine et des aisselles se tumefier par l'abord de Cette liqueur. C'est Cependant Ce que l'on ne voit jamais. Sans doute il suffit quelque fois qu'un orteil, un doigt soit dans un etat d'inflammation pour que les glandes inguinales et axillaires se gonflent; mais Ce n'est jamais qu'une Suite de l'inflammation et de l'irritation par la communication de la partie entre-elles. ainsi l'on doit Croire que la matiere une fois deposée dans la cavité de l'abscès, ne peuvent par aucune voie etre Reportée dans le torrent de la Circulation.

puisque l'on n'a rien a craindre de la presence du pus dans son foyer on doit Concevoir qu'ordinairement C.a.d. quand il n'y a point de Contre-indication, la nature operera mieux que nous, et d'une maniere plus favorable pour la suite. 1.° on retirera Cet avantage de l'ouverture spontanée des abscès que la Cicatrice qui se forme dans la suite est très peu apparente, parceque le tissu Cellulaire de la peau ayant resté peu-a-peu dans toute sa partie par un effet de la macération, en revenant sur lui même forme une Cicatrice qui n'a pas autant d'etendue que l'ouverture elle même —

Le second lieu il ne se fait que par un déplacement subit des Muscles ou aponevroses, ou tendons qui ont été déplacés par le pus, et qui lorsque l'evacuation de la matiere épanchée, se reprennent dans le moment leur ressort dans le vuide, se remettent a leur place. Ce déplacement subit peut causer du reste entre les parties, et donner lieu a la formation de Clapiers. au lieu que quand les parties reviennent insensiblement a leur place, cet effet ne peut avoir lieu. la matiere n'est expulsée que par une sorte de Contraction de la partie, par un developpement du tissu Cellulaire. l'on voit de cette maniere que l'air dont le Contact est toujours défavorable pour le Chair abcedée, lorsqu'il prend la place du pus qui etoit renfermé dans la Capacité de l'abcé, ne peut penetrer dans le foyer. quand le Contraire alieu, le tissu Cellulaire privé de la Chaleur devient incapable de secreter un pus louable. et aussi quand on a été obligé d'evacuer la matiere d'un abcé il faut tenir la partie Chaudement par le moyen de topiques ——

2° L'Examen malgré les avantages que l'on retire de l'ouverture spontanée de l'abcé, il peut souvent se présenter de Contre indication qui oblige a ouvrir lorsque l'on sent la fluctuation. par Exemple l'on ne differe pas l'ouverture de l'abcé qui avoisinent quelque Cavité Comme il a été dit precedement ; de même il faudra sans delai donner issue a la matiere lorsque le Chirurgien sur le trajet de gros vaisseaux ou dans

leur voisinage, parceque le pus en s'etendant ou faisant
par sa présence une irritation Est capable d'interesser dans
la maladie premiere le tissu Cellulaire qui Comme on le sait
accompagne et Revet tous le gros vaisseaux. Ce tissu irrité
Et enflammé pourra suppurer, l'on en verra suivra la denudation
Des vaisseaux dont les unique s'affoiblissent; Au point
D'exposer le malade a des anevrisme et a des varice. le
troisieme Cas ou l'on ne doit pas Retarder a Evacuer Cest
quand un Cordon que touche le foyer Comme dans la panaris
Eprouve une irritation qui peut Entrainer des desordres
Considerables.

On Sait les accidens que sont attaché a un panaris
qui a son siege dans la gaine des tendons.

Le quatrieme Cas Cest lorsque l'on trouve une grande
Etendue de peau amincie, usée, macerée, et dont la
Rougeur et la sensibilité sont considerable qu'a
L'ordinaire annoncent qu'il se fera bientot une ouverture
avec grande deperdition de peau. dans Cette circonstance
Si l'on n'ouvre promptement il en Resultera que dans
le suite on aura Un large Ulcere a soigner, et dont
La Cicatrisation traine en longueur.

Le Cinquieme Cas Cest lorsque par le fait on decouvre
plusieurs endroits ou la peau est attendrie, attenuée, ou
il y est developpé plus de Rougeur, et de sensibilité et
ou la nature semble preparer autant de petite
Ouverture; parceque dans la suite on verroit se detacher

successivement de Lambeaux de peau dont la partie détruite
les intervalles qui se trouveroient entre toute cette meme
Ouverture qui n'en formeroient plus qu'une. Dans il
résulteroit le même avantage que dans le Cas
précedent. L'orgue au lieu d'aller en decroissant depuis
sa formation, l'abcé au contraire augmente et s'étend
davantage. En pareille Circonstance il faut qu'il y ait
une humeur Salutaire non mêlé avec le pus qui en
Continuant même après le travail de la suppuration de
se jetter sur la partie, y produit une irritation capable
d'augmenter la secretion purulente du kiste, et de cet
abord continuel d'humeurs il résulte une distention
Considerable pour toute la partie Environnante, et
Cette seconde irritation jointe à la premiere augmente
singulierement la maladie.

On voit donc que tous ces cas sont autant de
Contre indications qui ne permettent pas d'attendre
l'ouverture spontanée de l'abcé.

Il s'agit de determiner maintenant le lieu ou l'on
doit faire l'ouverture artificielle. Regle generale
Cette ouverture doit etre faite toujours à la partie
la plus Declive. Mais il faut prévenir les circonstances
pouvant etre que l'ouverture que l'on va faire et
qui se trouve veritablement à la partie la plus
Declive, sera tout autrement disposée dans quelques
jours par la situation que prendra le malade.
Ainsi est il bon de s'assurer de la situation la plus

Ordinaire que Convienera le Malade ; et la partie. il faut Considerer Si le malade doit Rester Couché ou etre Assis ; dans Son lit ou levé, Juger Relativement aux positions Du membre qui pourroit varier, Du point ou se trouvera Une pente favorable pour le libre Ecoulement de matiere. Cependant il Est de Cas qui Exigent que l'on sacrifie cet avantage pour Eviter des Inconveniens Consecutifs. par Exemple Si la partie la plus basse avoisine de vaisseaux de Gendre, on Doit s'en eloigner. L'ouverture pratiquee Dans l'escarre qui Répond a Cette partie entraineroit de accidens plus graves que la Maladie premiere. Le point de l'abscé qui guerit le Dernier est Sans contredit Celui ou on a pratiqué l'operation. C'est par la que Doit se faire pendant toute la Maladie l'ecoulement de la matiere, et au passage Continuel de par ce point la pénétrance de Corps etrangers que l'on Est Souvent obligé de mettre dans Cette ouverture Sans En Excepter l'irritation produite par l'operation même, On Concevra facilement que le tissu Cellulaire qui Accompagne les vaisseaux ne manquera pas de suppurer et leur Substance de s'affaiblir. On Sait au Reste les Inconveniens qui En peuvent la Suite S'il se trouve Un Gendre Sous la partie la plus declive et que l'on y fasse l'ouverture ; le Gendre Sera Exposé a des irritations qui en nécessiteront peut etre la Section, et occasionneront par la du moins Selon le plus grand

apparence la petite du Mouvement dans la partie
d'accouchement qui en est pas d'une legere Conséquence.
De même si la nature avait disposé les choses de manière
qu'en ouvrant la partie la plus declive il fallut
pénétrer dans la cavité de l'abcès, à travers une grande
Epaisseur de parties l'operation que l'on faisoit en
pareil Cas ne seroit d'aucun Succé. pourquoi ? C'est que
le tissu Cellulaire que l'instrument interesse n'ayant pas
participé au Travail de la Suppuration, et n'ayant pas
été en quelque maniere Macerée par la matiere Sous-
-Jacente, l'irritation vive qui procurera un gonflement
des levres de l'incision, et le Gonflement en retrecissant
singulierement l'ouverture s'opposera à l'issue du
pus, et Empechera qu'il ne sorte. Ce qui nous obligera
a avoir recours au lamponage, moyen auxiliaire toujours
Dangereux et Desavantageux Comme nous le ferons
Remarquer. l'on aura même le desagrement de voir
que le pus ne s'ecoulera que lorsqu'on aura retiré
le tampon pour le Renouveller, et l'on peut
dire qu'il Est Bien Rare que l'on gueriss Jamais des
abcès ou le pus sejourne Dans l'espace de Sanquante
Quand Une fois l'endroit ou l'on doit operer a
Été Determiné, il faut faire Ressentir la moins de
douleur possible En faisant l'ouverture. il sera donc
avantageux de faire Cette operation avec une lancette
parceque Cette instrument Coupe mieux ordinairement

qu'un bistouri. Mais la lancette ne peut être employée que pour les abcès qui ont peu d'étendue. Si le bistouri cause plus de douleur que la lancette Cela provient en grande partie de la manière dont on opère avec cet instrument. L'on commence en incisant d'abord la peau puis le tissu cellulaire. Jamais l'incision ne se fait d'un seul trait. Les irritations d'après ce procédé ne sont pas ménagées. premièrement Cette distention que l'on fait éprouver à la peau Est très douloureuse. Lombard recommande beaucoup aux Chirurgiens de ne pas panser Chaque jour la tumeur pour éviter la fluctuation ce que Certains font assez familièrement Sans avoir égard aux inconvéniens que cette mauvaise méthode peut entraîner La Maladie a la Cause dans l'irritation. Ainsi Tout ce qui réveille cette irritation pourra produire l'augmentation du mal. Au lieu donc de tendre la peau, on plongera un bistouri dont la pointe doit avoir la figure presque comme Une lancette Comme quand on ouvre la veine avec ce dernier Instrument. Il y a cependant des circonstances où le procédé quoiqu'il abrège la douleur de la Maladie ne peut être mis en usage par Exemple quand il faut inciser la gangrène pour parvenir dans la partie de l'abcès. A la vérité il est de Règle que l'incision

Tabac doivent être ouverts de bonne heure parceque la membrane etant d'un tissu Cellulaire Extremement serré, ne peuvent petir et se rompre pour laisser echapper le pus, qui par Conséquent au lieu de prendre au dehors, se porte plus volontier au dedans.—

Fin du premier Cahier

Morceaux divers



